

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Chadli Bendjedi
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue françaises



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du langage »

THÈME

Contact de langues et créativité lexicale néologique dans le discours humoristique de fellag : le cas des trois spectacles Cocktail Khorotov, Bateau pour l'Australie et Djurdjurassic Bled

Présenté Par :

Melle Amira Yahia

Soutenu le : Septembre 2017

Directeur de recherche Mr. Samir Bessati

Devant le jury composé de :

Président : Mr. Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Examineur : Mr. Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Rapporteur : Mr. Samir Bessati Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Année universitaire 2016-2017

| | |
|---|----|
| Remerciement | |
| Dédicace | |
| résumé | |
| Sommaire | |
| Introduction générale | 07 |
| Partie 1 : paysage sociolinguistique algérien et contact de langue dans les spectacles de Fellag | |
| Chapitre 1 : particularité du paysage sociolinguistique Algérien | |
| 1 - Les langues parlées en Algérie | 13 |
| 1-1-Les langues locales | 13 |
| 1-1-A- Le berbère ou Tamazight | 13 |
| 1-1-B- L'Arabe | 13 |
| 1-2- Les langues étrangers | 14 |
| 1-2-A-Le français | 14 |
| 1-2-B-L'anglais | 15 |
| 2-Le français du contact de langue de la culture algérienne | 16 |
| 3-Le contexte sociolinguistique du français oral en Algérie | 16 |
| 4-Les pratiques linguistiques des locuteurs Algériens | 17 |
| 5-Phonétique / phonologie | 17 |
| 6-Syntaxe et temps verbaux | 18 |
| 7-Lexique | 18 |
| 7-1-Les arabismes / berbérismes | 18 |
| 7-2--Les dérivations lexicales régionales | 19 |
| 7-3-La néologie | 19 |
| Chapitre 2 : contact de langues et bilinguisme dans le discours humoristique de Fellag | |
| 1-Le discours humoristique | 22 |

| | |
|--|----|
| 1-1-Le discours étymologie et définition | 22 |
| 1-1-2-Le comique | 22 |
| 1-1-3-L'humour | 23 |
| 1-1-4--L'humour noir | 23 |
| 2-fellag un commedien , acteur et humouriste par excelance | 23 |
| 2-1-Fellag et l'humour noir | 24 |
| 2-2-illustration gestuelle des paroles | 25 |
| 3-présentation des trois spectacles | 25 |
| 3-1-cocktail khorotov | 26 |
| 3-2-un bateau pour l'Australie | 26 |
| 3-3-Djurdjurassic Bled | 26 |
| 4-Bilinguisme et diglossie dans les spectacles de fellag | 27 |
| 4-1-Fellag et bilinguisme par rapport à la sociolinguistique | 28 |
| 5-Raison du passage d'une langue à une autre | 28 |
| 5-1-Les fonctions de langues | 29 |
| 5-2--Le lieu ou l'espace géographique ou se déroulent les évènements | 30 |
| 5-3-Le public | 32 |
| 5-4-Pour marquer son appartenance identitaire | 32 |
| 5-5--Répétition ou traduction des expression française | 34 |
| 6- Creation lexicale par métissage linguistique | 36 |
| 6-1-Création nominale | 36 |
| 6-2-Création verbale | 39 |
| Conclusion | 40 |
| Partie 2 : l'acte humoristique et la créativité lexicale néologique | |
| Chapitre 1 : Vers une définition de la néologie et du néologisme | |
| 1-La néologie et l'évolution du lexique | 43 |
| 2-La néologie | 44 |
| 2-1-Qu'est-ce qu'un néologisme ? | 44 |

| | |
|---|----|
| 2-2-Définition lexicographiques | 45 |
| 2-3-La lexie néologique et ces différentes formes | 45 |
| 2-4-Les procédés de formation des néologismes | 46 |
| 2-4-1-A-Les matrices internes | 47 |
| 2-4-1-B-Les matrices morphologiques | 54 |
| 2-4-1-C-Les matrices pragmatique-sémantique (phraséologique) | 55 |
| 2-4-2-La matrice externe | 55 |
| 3-Le besoin de recourir à la néologie | 56 |
| Chapitre 2 : Analyse détaillée des lexies néologiques | |
| 1-Analyse détaillée des lexiques néologiques | 59 |
| 2-Collecte, sélection et identification des lexiques néologique | 59 |
| 2-a-Les différentes étapes de la collecte des néologismes | 59 |
| 2-b-Critères d'identification de la locution néologique | 60 |
| 3-Analyse détaillée du corpus | 61 |
| 3-A-Cocktail khorotov | 61 |
| 3-B-Bateau pour l'Australie | 66 |
| 3-C-Djurdjassic Bled | 71 |
| Conclusion générale | 77 |
| Bibliographie | 81 |
| Annexes | |

REMERCIEMENTS

Le grand remerciement pour mon dieu.

En préambule à ce mémoire, je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui m'ont aidé et qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

Je commence par remercier Mr. Samir Bessati, d'avoir éclairé ce travail

Je remercie mes très chers parents, qui ont toujours été là pour moi, ma chère

Sœur Sandra, mon fiancé bouayad Khaled, ainsi mes chères amies kami et Kenza pour leurs aides et leurs orientations

J'adresse ma gratitude aux membres de jury qui ont eu la patience de lire mon Mémoire.

Dédicaces

À mes très chers parents Athmane et Keltoum

À mes aimables frères Ilyés et bilal

À ma grand-mère ainsi que ma famille de loin et de près

Résumé

Pour l'étude sociolinguistique et lexico-sémantique du corpus extrait du discours humoristique de Fellag nous avons procédé à un travail de recherche organisé en deux grandes parties, dont chacune est subdivisée en deux chapitres. Et afin de mener correctement ce travail, nous avons commencé par la lecture des vidéos et le repérage du corpus : nouveaux mots, néologie de forme, néologie de sens, locutions, expressions, etc., ont été repérées.

Dans un premier temps, au premier chapitre de la première partie, nous avons donné quelques informations relatives aux langues en usage en Algérie, puis il était important de situer le contact entretenu entre la langue de Molière, cette partie a été consacrée à l'étude de langue et du bilinguisme dans les spectrales de Fellag il nous a été impératif de donner, dans le deuxième chapitre, les définitions du comique, de l'humour et de l'humour noir puis nous avons présenté une brève biographie du comédien et mis le point sur ses trois spectacles à partir desquels nous avons fait le recueil de notre corpus d'analyse. Ensuite, nous avons procédé à l'analyse des trente-six passages dans lesquels Fellag a fait recours au mélange de codes et au métissage linguistique

La deuxième partie de notre mémoire qui est, elle aussi, subdivisée en deux chapitres a été consacrée à l'étude du phénomène de la néologie après de mettre le point sur les définitions des concepts clés de la recherche à savoir la néologie et le néologisme.

Dans le deuxième chapitre, place à la présentation d'un programme d'analyse appuyé par une analyse détaillée des lexies néologiques extraites dans leurs contextes discursifs. Puis les « nouveaux mots » parus dans les spectacles cités précédemment ont été répartis selon les matrices lexico-géniques, leurs catégories grammaticales et leurs différents champs sémantiques.

Tout travail de recherche se termine par une conclusion. À la fin de notre mémoire, nous avons tenu à récapituler les résultats obtenus, à les mettre en relation avec la problématique et à voir si les interrogations posées au début de la recherche ont pu avoir des éléments réponses.

Introduction générale :

Les sujets de contact de langues et de l'innovation lexicale se donnent une place évidemment centrale dans le domaine des Sciences du Langage, ils sont également variables en fonction des options des diverses disciplines. Étant donné que toute langue accompagne la dynamique sociale, les pratiques langagières en Algérie restent en incessante évolution. La langue française évolue au rythme de son usage au sein du milieu social Algérien. Un milieu social connu pour la complexité du paysage sociolinguistique engendrée par la coexistence de plusieurs langues en usage. Cette complexité fait que le français, en raison du contact permanent avec les langues utilisées en Algérie, se présente actuellement avec des caractéristiques le distinguant du français standard. C'est la tendance au mélange de codes et l'apparition d'unités néologiques qui ne peuvent être étudiés que dans un contexte social.

Notre recherche en Sciences du Langage ayant pour intitulé Contact de langues et créativité lexicale néologique dans le discours humoristique de Mohamed Fellag se propose l'étude analytique d'un corpus constitué d'un ensemble d'unités phrastiques et d'unités néologiques relevées dans trois spectacles du monologue algérien d'expression française, à savoir Cocktail Khorotov, Bateau pour l'Australie et Djurdjurassic Bled. À partir de ce corpus nous effectuons une analyse du code switching, du métissage linguistique et de la création lexicale du français en usage local dans un pays nord-africain, l'Algérie. Le traitement qui se fait dans cette perspective va nous permettre d'étudier les nouvelles réalités de la langue française et de la décrire, c'est dans ce cadre de travail que s'inscrit notre projet de recherche.

Dans le discours comique de Fellag, nous observons une large tendance au contact de langues et aux créations lexicales qui touchent à de nombreux domaines de la vie quotidienne. Notre recherche tente pareillement de mettre en lumière ce phénomène, de montrer que les lexies néologiques ne sont pas dues au seul besoin de désigner de nouvelles formes de lexies mais que leur usage dans ce type de

discours est aussi relié à différents facteurs et doit être étudié en prenant en considération les contextes dans lesquels elles sont produites. Ce travail de recherche présente plusieurs résultats sur les unités lexicales néologiques introduites par Fellag. L'analyse sociolinguistique des textes humoristiques et l'analyse lexico-sémantique des néologismes repérés dans Cocktail Khorotov, Bateau pour l'Australie et Djurdjurassic Bled ouvrent des voies intéressantes pour l'étude de plusieurs phénomènes langagiers dans le domaine de l'humour en général. On a choisi ce thème afin de constater que la langue française a un usage particulier dans la société algérienne, dans les différentes situations discursives. De ce fait, nous avons compris la dynamique du français en usage en Algérie. Pour y aboutir, nous avons envisagé l'étude sociolinguistique d'un discours humoristique et l'étude lexicosémantique d'un nouveau lexique qui se manifeste socialement et qui est mis en lumière par le comédien Mohamed Fellag.

La spécificité du français en usage dans les spectacles de Fellag nous a poussé à nous poser un certain nombre de questions concernant ses particularités sociolinguistiques dues au phénomène de contact de langues et lexicales, notamment morphologiques et sémantiques. Nous avons observé un recours croissant à la créativité lexicale dans les textes humoristiques de Fellag. Cette condensation des néologismes nous a incité à étudier ce phénomène linguistique. À cela s'ajoute l'intérêt de souligner les différents facteurs qui permettent de comprendre l'usage particulier du français en Algérie, d'où l'appellation du français algérien.

Notre objectif de recherche est de définir et de comprendre les phénomènes du contact de langues, des situations diglossiques et de la créativité lexicale à partir d'une analyse sociolinguistique, lexico-sémantique et syntaxique du français oral Algérien. Aussi cette démarche nous permettra de comprendre la régularité, la constance et les modalités de formations lexicales ainsi que le fonctionnement des néologismes

.En signalant que cette dernière repose sur des objectifs extralinguistiques et ludiques.

Notre problématique Dans le discours humoristique de Fellag, on remarque la présence de trois codes, le français, le berbère et l'arabe. Cela est dû au recourt fréquent du comédien au mélange de langues dans ses spectacles, ce qui leur donne un caractère plurilingue. Donc partant de cette observation, nous nous sommes demandé comment s'explique ce phénomène qui se traduit en le passage d'une langue à une autre, et nous nous sommes posé la question sur la manière dont ce mélange de codes se manifeste dans ses trois spectacles. Ensuite, nous nous sommes intéressé au phénomène de la néologie qui est très remarquable à travers la création de néologismes à la fois sur le plan formel et sur le plan sémantique. Alors l'usage fréquent des néologismes dans les spectacles de Fellag nous a amené à nous poser la question sur le processus de leur création, c'est-à-dire les procédés responsables de la création de ces nouvelles unités lexicales, et sur leur rôle et leur apport sémantique. Nous nous sommes, enfin, demandé pour quelle raison le comédien fait recours à la néologie. Après que nous nous sommes posé ces questions, nous avons formulé un certain nombre d'hypothèses :

- 1) Le passage d'une langue à une autre, ou en d'autre terme le mélange des codes linguistiques, permettrait à Fellag de repousser ces limites socioculturelles qu'il y a entre les ethnies au niveau local d'un côté, et entre les deux peuples Français et Algérien, d'un autre côté.
- 2) La nature du public, issu majoritairement des immigrés maghrébins, imposerait au comédien de souligner un important contact entre la langue française et la culture algérienne en particulier et maghrébine en général.
- 3) Le mélange des langues dans les spectacles de Fellag s'apercevrait à travers l'alternance codique et à travers le métissage linguistique au niveau lexical.

- 4) Concernant le processus de créations des unités lexicales néologiques, les matrices de dérivation et d'hybridation seraient peut-être les plus productives dans les textes humoristiques de Fellag.
- 5) Le recours à la néologie dans ce genre de comédie n'est pas un fait de hasard, mais il serait justifié par des raisons bien précises. En effet, chaque lexie néologique remplirait une fonction d'un ordre sémantique renvoyant à des circonstances socioculturelles et politiques bien déterminée

PARTIE I

Paysage sociolinguistique algérien et contact de langues dans les spectacles de Fellag

CHAPITRE I

Particularités du paysage sociolinguistique

Algérien

1- Les langues parlées en Algérie :

La diversité culturelle que connaît l'Algérie, et qui résulte historiquement d'une succession d'invasions et d'autres contacts d'ordre économique et commercial (des échanges commerciaux) suppose l'implantation des langues et des variétés linguistiques. Globalement, il est à distinguer des langues locales et des langues étrangères :

1-1- Les langues locales :

1-1-A- Le berbère ou tamazight :

C'est la langue des Berbères. Cette langue existe depuis longtemps sur le territoire algérien, car elle appartient à la population berbérophone qui occupait le nord-africain avant et pendant les différentes invasions qu'a connues cet espace géographique. Tamazight se présente par un ensemble de dialectes et par un usage vernaculaire. Ainsi, cette langue se caractérise actuellement par des pratiques spécifiques que l'on peut distinguer en fonction des régions comme un ensemble de variétés linguistiques. D'abord, le kabyle se voit comme une variété dans le nord algérien et plus particulièrement en Grande Kabylie, Le massif de Djurdjura et dans la capitale. Ensuite, place au Chaoui dans le massif des Aurès. Enfin, au sud du pays, l'usage de tamazight se présente essentiellement sous un usage dialectal (variété mozabite et variété targuie). Pour comprendre la place qu'occupe cette langue dans le milieu linguistique algérien, le tamazight se voit discrédité dès 1962 par le pouvoir en place et son élite arabophone qui le marginalisent et le censurent. Dans ce constat, ils avancent que la langue amazighe reste une composante stigmatisée par une politique linguistique visant à imposer et à généraliser la langue arabe.

1-1-B-L'arabe

l'arabe algérien (ou darja) est la langue utilisée par la majorité de la population. C'est la principale langue véhiculaire d'Algérie, utilisée par 70 à 90 %⁸ de la population.(les statistiques sur bases linguistiques étant interdites

en Algérie, il est difficile de donner un chiffre plus précis). C'est la langue de la population arabe. Une langue souvent vue dans le camp linguistique par favori du pouvoir algérien, en effet elle bénéficie d'un statut de langue officielle, et devient ainsi la langue d'enseignement (la scolarisation en arabe) et de l'administration. Cette langue est également la plus en usage en Algérie par la majorité de la population. On en distingue deux variétés : arabe classique et arabe dialectal. La première appelée aussi l'arabe littéraire ou encore coranique est la plus ancienne et la plus soutenue. «L'articulation de la religion sur la langue arabe classique confère à cette dernière une dimension de sacralité qui, toujours présente, institue des rapports de nature existentielle et mystique entre l'homme et l'instrument de communication » Dans cette citation, l'auteur a mis le point sur l'importance accordée à la langue sacrée (langue de l'islam) qui a pris une considération prestigieuse et qui pourrait pratiquement expliquer la situation de l'arabe en Algérie. Pour aborder le cas de cette variété de l'arabe, il convient de noter qu'elle bénéficie d'un statut tout à fait distinct (par rapport à la deuxième variété). Appelée langue coranique, elle offre un corpus qui, par sa seule existence de texte, constitue un élément fondamental de cohésion linguistique. La seconde variété, en l'occurrence l'arabe dialectal, est caractérisée par des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques. Elle est la langue la plus utilisée par la population, il s'agit en effet de la langue de la première socialisation linguistique.

1-2- Les langues étrangères

1-2-A- Le français

En Algérie, le français est utilisé dans plusieurs sphères c'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des Algériens. Les termes français sont

abondant dans le lexique des Algériens. Concernant les moyens de communication, la plupart d'entre eux utilisent le français.

Après l'indépendance, le français a pris une place secondaire par rapport à l'arabe qui a bénéficié d'un statut de langue nationale, mais il convient de rappeler que malgré l'engagement consacré par l'État algérien (privilège de l'arabe au détriment du français) le français reste une langue à forte utilisation et domine actuellement les institutions administratives et économiques, notamment dans la première décennie après l'indépendance. D'ailleurs, « Placé depuis 1962 dans un rapport conflictuel avec la langue arabe consacrée langue nationale, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère. Mais ce statut officiel reste absolument théorique et fictif : en effet, jusque dans les années 70, le champ linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française » (Queffelec A., Derradji Y. et al, 2002 :36). La question du prestige dont jouit cette langue est à évoquer, il faut dire que son usage recouvre chez l'Algérien le sentiment d'un locuteur instruit et intellectuel, cela est, sans doute, un facteur qui encourage la dynamique de la langue en question.

I. 2. 2. L'anglais :

En Algérie, la pratique de l'anglais reste faible et souvent rare dans le cadre communicatif, mais cela ne peut, en aucun cas, signifier que l'anglais connaît une faible importance. En outre, l'anglais reste de faible usage dans le niveau scolaire comparativement au français qui bénéficie d'un grand usage. Les programmes scolaires de ce dernier sont les plus riches et les plus accélérés, l'anglais bénéficie d'une place importante en Algérie et prend depuis un statut prestigieux. La langue anglaise a comme réputation d'être un idiome des sciences et des techniques, donc cette langue s'inscrit dans le prestige du développement scientifique et technique, c'est pourquoi sa présence notamment dans les milieux scolaires devient nécessaire.

2- Le français au contact de la culture algérienne :

La langue constitue une composante instrumentale de la culture d'une communauté à l'aide de laquelle l'individu exprime sa vision du monde. Elle porte toutes les marques culturelles d'une société. La langue est ainsi l'élément déterminant qui concrétise la pensée. Certains éléments du système culturel tels que les rites, les règles morales ou les préceptes religieux s'extériorisent par le biais de la langue. Autrement dit, la langue matérialise la culture et la rend active. Dans ce sens, la langue est le moyen d'accès privilégié à une culture autre; la connaissance culturelle exige la connaissance des mots et de leurs significations. Nous pouvons toutefois concevoir que les mots (emprunts, néologismes, etc.) constituent des traces de certains faits de société et montrent la continuation des usages de la langue. F. De Saussure, le père de la linguistique moderne, fut le premier à évoquer le caractère social de la langue en considérant qu'elle acquiert sa fonction dans le groupe. En effet il avance : « C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus », elle joue donc un rôle axial dans le système langagier des groupes sociaux. La société algérienne avec ses différentes cultures et origines ethniques varie dans l'usage de la langue française, les locuteurs pratiquent vigoureusement l'alternance codique, ce que certains appellent couramment bilinguisme.. Il reste à dire que le français algérien est un constituant d'un ensemble de langues en interaction qui s'influencent les unes sur les autres. Cette interaction permet de constater, à des degrés différents, les traces d'un système linguistique dans un autre système.

3-Le contexte sociolinguistique du français oral en Algérie :

La langue constitue une composante instrumentale de la culture d'une communauté à travers laquelle l'individu exprime sa vision du monde. Elle porte toutes les marques culturelles d'une société.

Depuis que l'Algérie a retrouvé sa souveraineté, la langue française, principalement transmise par l'école, évolue et s'enrichit régulièrement au contact des réalités algériennes et des langues pratiquées par les locuteurs francophones locaux tels l'arabe algérien et les différentes variétés de la langue berbère. Son contact permanent avec ces langues locales lui attribue une particularité algérienne qui extrait sa substance des différentes cultures et identités marquant la réalité quotidienne des Algériens

4- Les pratiques linguistiques des locuteurs algériens :

Les pratiques linguistiques des locuteurs algériens vis-à-vis du français montrent une atteinte au code de la langue en question, et ce sur le plan de l'écrit et encore plus à l'oral. Ces deux modes d'expression mettent en lumière la présence de différents processus linguistiques, -emprunts, néologie, et même usage de xénismes-, Le français algérien possède non seulement des particularités morphosyntaxiques qui l'éloignent quelque peu du standard, mais il présente également un écart lexical prépondérant. On parle d'un français teinté d'emprunts, de xénismes, de néologismes, de métissages linguistiques de tous ordres qui lui donnent une véritable spécificité locale pour devenir une langue hybride en rapport avec l'identité et la culture. Cette langue comprend une forte présence de mots migrants en provenance de l'arabe et du berbère.

5- Phonétique/phonologie

Étant donné que les systèmes vocaliques de l'arabe et du berbère sont articulés autour de trois voyelles [a], [u] et [i] et dépourvus de voyelles antérieures et de voyelles nasales, de nombreuses confusions sonores peuvent être constatés dans le français en usage en Algérie : le [e] peut se fermer en [i], on cite un exemple extrait de Bateau pour l'Australie lorsque Fellag dit: « Digoûti » (dégoûté); le [o] peut être

rendu par un [u] à l'exemple de « Boulou» (boulot) ; mais le [ø] peut se délabialiser et devenir un [e], voire un [i] à l'exemple de « ça vé dire » (ça veut dire) tiré du spectacle Bateau pour l'Australie ; les voyelles nasales du français sont remplacées soit par leurs équivalentes orales suivies d'un [n], soit par la voyelle sans nasalité, à l'exemple de « fous l'ca » (fous le camp). Quant à la distinction entre voyelles ouvertes et fermées (le cas de [e] et [ɛ] d'une part et de [o] et [ɔ] d'autre part), elle n'est guère respectée, de même pour la distinction entre un [a] antérieur et un [ɑ] postérieur.

6- Syntaxe et temps verbaux :

L'un des phénomènes qui attribuent une spécificité au français algérien est l'emploi du présent dans des contextes narratifs où l'on devait utiliser des temps du passé, en particulier l'imparfait, comme l'exemple de À mon époque, on nous enseigne le français. Cela est dû à la différence entre les systèmes verbaux du berbère et de l'arabe et le système verbal du français où la concordance de temps répond à des règles normatives. Dans la syntaxe phrastique, on remarque le recours fréquent à la coordination là où l'on attendra la subordination; cela est également dû à une interférence avec la syntaxe de l'arabe et du berbère (Ibid., p.07).

7- Lexique

7-1 les arabismes/berbérismes

Très fréquents en tant qu'emprunts, dans plusieurs champs sémantiques traditionnels, ils sont souvent bien gérés et manipulés dans la structure lexicale du français et ont donné lieu à des dérivés (formés avec des suffixes et préfixes français). Dans ce sens, on parle aussi de dérivés hybrides, parce qu'issus de la jonction d'un radical berbère ou arabe à un affixe français, on cite l'exemple des Choumistes et des Khoubzistes ; Hittiste extrait de Cocktail Khorotov ; Gabration extra dans Un Bateau pour l'Australie. Leur présence s'explique par le fait qu'ils

désignent des faits et concepts relevant de la réalité physique et culturelle de la société algérienne.

7-2- les dérivations lexicales régionales :

Le français parlé en Algérie possède également une caractéristique qui consiste à introduire de nouveaux mots par le procédé de dérivation. En effet, ses unités lexicales peuvent être obtenues soit à partir de mots français, comme dégoûtage, refusage, refusation (exemples tirés du spectacle Djurdjurassic Bled de Fellag), etc., soit à partir d'emprunts arabo-berbères bien intégrés dans le système morphologique français. it de Djurdjurassic Bled et le verbe Hallaliser utilisé par Fellag

7-3- la néologie :

La société évolue, il en va de même pour la langue en tant que composante sociale. On peut conclure alors que, pour une langue, le recours au processus néologique est un moyen de suivre l'évolution de la société, par le biais de ses usagers. L'influence de la société sur la langue affecte son lexique (les mots) plus que sa grammaire (la combinaison syntaxique entre autres). Suivant cette logique, l'apparition de nouveaux mots ne pourrait qu'être une figure qui témoigne et démontre l'ampleur de cette question. En effet, on observe chaque jour des unités lexicales qui apparaissent chez les locuteurs et même parfois sans que ces derniers ne s'en rendent compte. Si l'on observe l'usage du français par les locuteurs Algériens on constate directement une atteinte au code de la langue en question, sur le plan de l'écrit et encore plus à l'oral. Ces deux modes d'expression mettent en lumière la présence de différents processus linguistiques -emprunts, néologie, code switching, et même usage de xénismes , engendrés principalement par des obligations et des circonstances vécues par les locuteurs. La

créativité lexicale caractérise une conquête de la langue française et traduit en même temps une certaine identité culturelle locale.

Le français local peut regrouper davantage de particularités, mais il convient de signaler que le phénomène de la néologie ou de la créativité lexicale est le plus persistant et dominant dans ce cas de figure. L'auteur insiste donc sur le fait que la question de la néologie est relative à la différence dans l'usage oral et écrit du français, notamment dans les contextes socioculturels et politiques, car la variété de cultures (arabe et berbère) ainsi que l'absence des pressions normatives du côté du pouvoir quant à l'usage de cette langue favorisent le processus néologique. D'un autre côté, il met en évidence ce constat pour proposer les manifestations de la néologie dans le français local tout en les distinguant sous forme de particularités exématiques, sémantiques et grammaticale . de notre travail de recherche présente une étude de la créativité lexicale néologique dans le discours humoristique de Fellag .

CHAPITRE II

Contact de langues et bilinguisme dans le discours humoristique de Fellag

De nombreuses recherches en analyse du discours, en lexicologie ou même en sociolinguistique ont tenté d'expliquer et de décrire les phénomènes langagiers constatés dans le discours humoristique. Notre travail, ne fera pas exception. Il tentera d'expliquer le recours fréquent au mélange de langues dans les spectacles de Fellag.

Ce chapitre est consacré à fin de présenter les principaux concepts qui sous-tendent notre sujet de recherche, regroupées en deux points fondamentaux. Le premier point étant la présentation du discours humoristique. Partant de sa définition jusqu'aux effets de l'acte humoristique. Le deuxième point abordera le contact de langues dans l'humour de Fellag, sans oublier bien sûr une présentation biographique du comédien.

1- Le discours humoristique

1-1- Le discours (étymologie et définition) :

D'un point de vue étymologique le terme «discours» trouve ces racines dans le mot latin *discursus* signifiant «discours, conversation, entretien», avec l'influence de « cours », il est attesté en latin et classé au sens de « action de courir ça et là », ce dernier sens a été attesté en français au XVI^e siècle. En 1503, le terme de discours prend le sens d'« un récit exposé (écrit ou oral) ». Et avant 1613, il signifiait une «suite de mots qui constituent le langage». Dès lors, nous pouvons en déduire que le discours s'entrecroise avec le mot et le langage. Le terme de discours est couramment employé dans diverses sortes de productions langagières, le discours est l'action de dire ou de produire une idée. A défaut d'une diversité de définitions quant à la notion de « discours », nous nous contenterons de citer quelques définitions qui convergent vers notre sujet de recherche. Dans son *Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage*

1-1-2- Le comique :

Le discours comique semble être une notion difficile à cerner vu son ambiguïté et sa complexité. En ce qui se rapporte à des définitions plus ou moins élaborées, le comique désigne ce qui appartient au théâtre et plus spécialement à la comédie et aux comédiens. Le TLF informatisé désigne par là ce « qui fait rire par son aspect, ses éléments drôles et bouffons ». C'est tout ce qui a pour rôle d'amuser, de faire rire par ses facéties et plaisanteries. Donc le « comique » est « le terme générique désignant tous les phénomènes verbaux et non verbaux qui ont la propriété de provoquer le rire »

1-1-3 L'humour :

Dans son sens le plus large, l'humour est cette forme d'esprit qui consiste à souligner le caractère ridicule ou absurde de certaines réalités humaines et sociales. Dans cette perspective Le Nouveau Petit Robert évoque « une forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et insolites » Certains estiment que l'humour permet de surpasser des situations psychologiques pénibles et de se retrouver ainsi dans état morale meilleur.

1-1-4- L'humour noir :

L'humour noir est défini comme étant cette forme d'humour qui consiste à raconter, à évoquer les cruautés et l'absurdité du monde, de manière humoristique. C'est « l'humour qui se manifeste à propos d'une situation, d'une manifestation grave, désespérée, ou macabre ». Le cas de notre travail de recherche est bel est bien de l'humour noir dans le sens où Fellag raconte, de manière humoristique, les misères et les problèmes quotidiens vécus par ses compatriote.

2- Fellag, un comédien-acteur et humoriste par excellence :

Mohamed a quatre ans lorsque commence la guerre de libération le 1er Novembre 1954. A huit ans et demi, la famille s'installe à Alger, où il se trouve confronté à une réalité évidente d'un triangle linguistique nouveau: le

kabyle lui étant langue maternelle, l'arabe algérien dans la rue avec les copains, et bientôt le français à l'école. De 1968 et à 1972, il fait ses études à l'Institut National d'Arts dramatiques d'Alger. Au cours des années 1970, Fellag se produit dans de nombreux théâtres d'Algérie. En Septembre 1993, le comédien est nommé Directeur du Théâtre Régional de Bejaia. Au débuts des années 1990 les comédiens, les artistes, les journalistes et les intellectuels sont menacés de mort par des partisans d'une doctrine prétendant que le théâtre, le cinéma et l'art sont interdits par la religion musulmane .. Il y est associé à son premier succès Djurdjurassic Bled créé en Décembre 1997 grâce auquel il a reçu le Prix du Syndicat de la Critique : révélation de l'année et dans lequel il raconte l'histoire de l'Algérie, la fantaisie de son peuple, ses angoisses et surtout son humanité. Et en 2003, il reçoit le Prix Raymond Devos pour la langue française de la part du Ministère de la culture et de la communication français. Fellag est connu pour sa finesse, sa détermination et son courage dans l'analyse des sujets qui touchent la société algérienne. En effet, il traite sans complexe les thèmes qui agitent l'Algérie et bouleversent la vie des Algériens comme la bureaucratie, les frustrations des jeunes, les rapports entre les femmes et les hommes, etc. Pour cela, il utilise un vocabulaire sans limites avec des mots directs, il exprime tout haut ce que ses compatriotes ressentent tout bas dans le silence et l'oubli. Il se donne la personnalité d'un opposant il dénonce, écorche, exprime et dit tout ce qu'il juge nécessaire à soulever., le comédien-humoriste jouit ces dernières années d'une reconnaissance qui devient de plus en plus remarquable à l'étranger, notamment en France et au Canada. D'ailleurs, des intellectuels entre auteurs, comédiens et historiens suivent avec fidélité ses spectacles, lisent ses publications, et regardent les films dans lesquels il se produit.

2-1- Fellag et l'humour noir :

Le conteur-humoriste, par sa façon de raconter, par son courage d'exposer la misère dans laquelle vivent ses compatriotes, s'inscrit en vigueur dans ce qui est appelé : l'humour noir. C'est donc cette forme d'humour qui ne tire de

l'humour que son objectif, celui de faire rire, sinon les spectacles de ce type d'humour ne racontent que les faits tragiques et horribles, l'amertume et l'absurdité du monde. L'évidence des problèmes politiques et sociaux qui agitent l'Algérie ainsi que l'authenticité des réalités dont sont victimes les jeunes algériens permettent à Fellag de faire évoluer cet humour en fonction de la force des tabous qu'il caresse. En effet, pour lui c'est « une façon extraordinaire de dépasser les problèmes du quotidien, toutes les tensions qu'on vit. On en rit, même dans les années de violence (...) les gens riaient énormément ». Les spectacles du monologue présentent un reflet des réalités sociales, du vécu de ses compatriotes, il parvient à faire rire ses spectateurs en abordant des discours remplis d'événements tragiques. Dans ce sens, il entre en jeu en expliquant que face à des circonstances pareilles, la seule issue pour évacuer tout stress et toute tension est d'en rire.

2-2- Illustration gestuelle des paroles

Souvent dans ses spectacles, Fellag mime et gesticule dans tous sens. Les scènes qu'il raconte ainsi que les néologismes qu'il produit supposent une implication physique importante. En effet, le monologue est toujours en mesure d'avoir le corps, complètement disponible, au service d'un texte humoristique exigeant une poésie du geste. Chaque position sur scène, chaque comportement corporel, chaque mouvement ainsi que chaque physionomie du visage sont tout simplement l'illustration gestuelle d'un mot, d'une expression. Très intelligent dans ses gestes, Mohamed Fellag diffuse des images et des imaginations dans l'esprit du spectateur, donc ce dernier est impliqué davantage dans l'histoire mise en scène et racontée par le comédien.

3- Présentation des trois spectacles

3-1- Cocktail Khorotov

L'un des spectacles qui font de Fellag un défenseur de la liberté d'expression et de la démocratie. Il a été produit sur scène, pour la première fois, au Petit Théâtre d'Alger en 1989, quelque temps après les événements du 05 Octobre 1988 qui ont été à la base de l'ouverture démocratique et de la liberté d'expression dans le pays. C'est d'ailleurs un spectacle composé de trois (3) sketches qui traitent respectivement de l'immigration, de la démocratie et des élections. Il est fait en trois langues : l'arabe algérien, le français et le kabyle, ce qui a donné lieu à une remarquable créativité linguistique et lexicale.

3-2- Un bateau pour l'Australie :

Un bateau pour l'Australie ou en arabe « Babor Australia » a été créé en 1991 en kabyle, joué à Paris pour la première fois en arabe algérien au mois de Mai de la même année. Ensuite, il a été joué au Théâtre de l'Europe alternativement dans les trois langues arabe, français et kabyle en 1992. Ce spectacle a été inspiré par une rumeur selon laquelle un bateau avait été envoyé par le gouvernement australien pour les chômeurs algériens et qu'on leur offrirait là-bas en Australie un emploi, un logement et un kangourou. La rumeur a pris une telle ampleur que des centaines d'Algériens se présentèrent à l'ambassade d'Australie pour demander un visa. Cette anecdote révèle le désarroi des Algériens de l'époque ; Une jeunesse troublée par le chômage et les fléaux sociaux dans un pays qui traversait l'une des pires périodes de son histoire ; une société qui vivait dans une guerre civile et dont l'avenir sociopolitique était embrouillé et incertain. L'ampleur du désarroi, l'ampleur de la douleur du manque que les gens vivent.

3-3- Djurdjurassic Bled :

Créé en français en Décembre 1997, Djurdjurassic Bled est un spectacle dans lequel Fellag raconte toutes les différentes étapes de l'histoire de son

pays. Allant de la création d'Adam jusqu'au XXème siècle où se confrontent les deux civilisations algérienne et française, le comédien expose de sa façon humoristique les angoisses, les folies, les aventures, la beauté et l'humanité de son peuple qui est, selon lui, unique et exceptionnel. Dans la présentation des différentes réflexions concernant l'origine des problèmes en Algérie, Fellag rapporte les points de vue des uns et des autres. Mais à la fin, il se focalise sur son propre point de vue : « (...) Tout ça c'est de la faute aux présidents Boumediène et Chadli qui ont ni... Oh pardon ; qui ont quiné le pays (...) ». Il accuse donc ceux qui détenaient le pouvoir politique d'être à l'origine du mal d'Algérie. C'est un acte de langage qui témoigne d'un courage inédit dans les pays du Maghreb. C'est à la fois une prise de risque et un début de transgression de certains tabous. Dans ce spectacle, Fellag nous propose un voyage dans le temps et retrace de manière à la fois amusante et absurde le mode de vie des algériens depuis l'antiquité, voire depuis « bien avant Adam et Eve ». Il aborde également plusieurs sujets extraits de la réalité sociale algérienne. « L'artiste s'engage dans chacun de ses mots. Il est responsable. Je ne suis pas un leader politique, mais je veux dénoncer poétiquement les choses graves » (Fellag 1999 : 189). Donc, il évoque tout ce qui traite de la sexualité, des rapports entre les hommes et les femmes, le manque de communication au sein des familles et à la fin du spectacle, il évoque la censure politique et morale exercée à la télévision algérienne .

4- Bilinguisme et diglossie dans les spectacles de Fellag :

Le mélange de langues semble être l'une des spécificités de l'humour de Fellag, dans tous ses spectacles sans exception. Dans ses premiers spectacles, les langues dominantes dépendaient de son public. En effet, il jouait en berbère devant un public majoritairement berbérophone, et en arabe devant un public arabophone. Mais le mélange était et est toujours présent avec des proportions différentes. Depuis qu'il est en France, le comédien fait du français la langue principale de ses spectacles. Le recours à ce mélange de langues dans les spectacles lui permet de mettre en lumière une réalité

sociolinguistique algérienne, celle de la coprésence de plusieurs langues en interaction. Par conséquent, le contact permanent du français avec l'arabe algérien et les autres variétés régionales du berbère contribue à lui donner une particularité algérienne qui extrait sa substance des différentes cultures et identités marquant la réalité quotidienne des algériens

4-1- Fellag et bilinguisme par rapport à la sociolinguistique :

« Le monde est plurilingue en chacun de ses points et [...] les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que ces langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu (bilingue ou en situation d'acquisition) ou la communauté. Et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique. » La sociolinguistique est donc envisagée, ici, comme cadre théorique et méthodologique, venant en appui à des modèles, des théories et plus généralement des travaux effectués sur l'humour. Cette étude qui s'inscrit dans une perspective fonctionnelle, inspirée essentiellement des travaux de Gumperz (1972, 1982, 1989), vise à déterminer les fonctions qui résultent du passage d'une langue à l'autre, dans Djurdjurassique Bled2 de Fellag et à souligner le rôle que peut jouer le mélange codique dans la production d'un humour translinguistique. 1. Le mélange avant toute chose... Le mélange linguistique semble être une donnée caractéristique de l'humour de Fellag. Tous ses spectacles en sont imprégnés. Il choisit la langue principale de son texte par rapport au public devant lequel il joue. Dans ses premiers spectacles, les langues qui dominaient étaient soit le kabyle, lorsqu'il jouait devant un public majoritairement berbérophone, soit l'arabe, lorsqu'il jouait devant un public arabophone, mais le mélange était toujours présent avec des proportions diverses. Aujourd'hui qu'il vit en France, il a tendance à faire du français la langue de base de ses spectacles. Fellag tente d'exposer sur la place publique des mélanges refoulés, les autorisant ainsi à sortir de la clandestinité.

5-Raisons du passage d'une langue à une autre :

La langue dominante dans les trois spectacles Cocktail Khorotov, Bateau pour l'Australie et Djurdjurassic Bled est le français. Sa dominance est volontaire. C'est la langue de la narration, mais aussi des situations formelles, tandis que l'arabe et le berbère tendent plus vers la traduction ou la répétition des expressions émises en français. Dans cette perspective, notre point de vue peut être étayé par certains éléments qui sont :

5-1-Les fonctions des langues : Les trois langues mises en scène ne remplissent pas la même fonction. L'arabe et le berbère interviennent généralement dans l'expression de l'état affectif, qu'il soit pénible ou agréable, des personnages dans le spectacle

Exemples :

a) (...) les grecs, ils ont inventé l'astronomie, les mathématiques, la littérature, la philosophie, le théâtre, la poésie, la démocratie. Et chez nous, walou (...) (Dj.B).

Walou : qui veut dire en arabe: rien

.b) (...) chez nous par exemple, quand une fille rentre chez elle à la maison, elle dit à son papa : « papa tu sais ? J'ai rencontré un garçon et je l'aime ». -Inâaddine vavam. (Réplique le père avec un coup de poing sur le visage de la fille) (...) demain épouses ton cousin, mais il ne faut pas l'aimer(...). (Dj.B).

Inâaddne vavam : insulte en kabyle dans le sens de « que dieu maudisse ton père ». Ce qui prouve que le l'amour est un sujet tabou dans la société algérienne.

c) ...Je suis arrivé en face du père, le père c'était un géant. Il a fait deux pas vers moi. Il s'est penché, il a posé son nez entre mes deux yeux et il m'a fait : « **Achou tevghid inâaddine yemmak** !?Qu'est-ce que tu veux enfoiré (...) ? ». Je lui ai dit : « Monsieur, mais monsieur s'il vous plait, je suis un garçon de bonne famille. Mes intentions sont bonnes. Je voulais juste vous demander la main de votre fille Houria ! ». (...). (B.A).

Achou tevghid inâaddine yemma !?: question comportant une formule d'insulte « qu'est-ce que tu veux ? Que ta mère soit maudite ». Fellag tente d'expliquer à quel point les sujets qui se rapportent à l'amour et aux relations entre les femmes et les hommes en Algérie sont tabous. Par contre la langue française est mise en scène par le comédien d'abord pour la narration des faits. L'existence d'un rapport de supériorité entre les personnages est aussi un facteur favorisant l'usage du français : par exemple, Dans Djurdjurassic Bled, le titi algérois s'adresse à ses compatriotes roulant le [R], juste pour montrer sa supériorité à eux. Un autre élément favorise l'usage du français par les personnages, le sexe : par exemple, lorsque le titi algérois s'adresse à la femme qui travaille au guichet au consulat ; ou quand Mohamed qui est en Suisse s'adresse à la suisse, il le fait en français standard sans rouler le [r], ce qui n'est pas le cas quand il s'adresse à son ami Kamal, venant de Bab-el-Oued

5-2-Le lieu ou l'espace géographique où se déroulent les événements :

L'espace géographique représente un des facteurs extralinguistiques qui interviennent dans le choix des langues utilisées. Dans les trois spectacles de Fellag, les personnages n'emploient pas les mêmes langues en raison de la différence linguistique des endroits et des lieux évoqués.

Exemples :

a) A travers la présentation de l'histoire du territoire algérien (de l'antiquité jusqu'à nos jours), Fellag met le point sur le comportement psychosocial et langagier de ses ancêtres, les berbères. Et il les imite dans leur langue. (...) les phéniciens ont inventé le début du capitalisme mondial. Ils sillonnaient toute la Méditerranée. Et partout, ils installaient des comptoirs, des petits ports (...). Alors quand ils venaient chez nous, (...) ils rentraient dans les criques et dans les plages, ils sortaient avec de magnifiques cadeaux et disaient à nos ancêtres : « salut au peuple d'ici, nous sommes venus de la Phénicie, pour faire des échanges commerciaux, civilisationnels et culturels avec vous ». Et nos ancêtres les berbères, la haut sur les falaises, -d'un regard étonné et

surpris-, (le comédien indique l'étonnement des berbères) : « Wa Syphax, achou drreb el houthaggi !? » demanda l'un des berbères en s'adressant au roi berbère Syphax (...). (Dj.B).

Wa Syphax, achou drreb el houthaggi !? Syphax, qu'est-ce que c'est que ces poissons !?

b) Dans un autre contexte, l'autre Mohamed qui est en Suisse rencontre une suisse. Bien qu'il y ait des lacunes dans le français qu'il utilise, il s'exprime dans cette langue. A cet effet, on peut même souligner le rapport de classes qu'il y a entre une fille suisse de classe bourgeoise et un garçon algérien qui vient d'une classe populaire pauvre.

c) Cependant, le même Mohamed, qui s'exprime entièrement en français devant la fille qu'il a rencontrée, fait un retour à sa langue maternelle (l'arabe algérien) juste après avoir rencontré son ami Kamal, lui aussi venant de Bab-el-Oued. (...) Il est allé au marché, et en arrivant là bas ; Kamal, son meilleur ami de Bab-el-Oued est là dans le marché à Genève. C'est incroyable, c'est le premier miracle chrétien. « Saha Kamal, **wach rak** ? quelle surprise ! **wach rak kho**, ça va ? (...). (Dj.B).

Saha Kamal, **wach rak** ? quelle surprise ! **wach rak kho**, ça va ? Ce qui veut dire en arabe « Salut Kamal, comment vas-tu ? quelle surprise ! comment vas-tu mon frère, ça va ? ».

d) Dans le spectacle Bateau pour l'Australie, Fellag raconte le pèlerinage de ses parents au fameux mausolée de Sidi-Abderrahmane : (...) Mon père et ma mère un jour, sont allés en pèlerinage au mausolée du **fameux Sidi-Abderahmane**, le sait-patron de la ville d'Alger. Ils sont restés là sept jours et sept nuit en prière et en invocation : « ya sidi Abderrahmane, ô toi le grand marabout (...) aide-nous à ne plus avoir d'enfants » (...). (B.A).

Ya sidi Abderrahmane : ce qui veut dire en arabe « ô Saint Abderrahmane ». Dans ce passage le comédien tente d'utiliser l'originalité dans l'expression. Il est également conscient que le public comprendra son intention, vu sa nature.

5-3-Le public :

La nature du public peut aussi déterminer le choix des langues utilisées dans les spectacles. Fellag affirme qu'il choisit la langue de son spectacle en fonction du public et du lieu où il joue, comme le cite Caubet 2004 (p. 39). En effet, dans tous ses spectacles, le comédien s'adresse à un public majoritairement bilingue, constitué généralement d'immigrés maghrébins et de Français d'où sa volonté de le satisfaire en faisant recours au mélange de langues

5-4- Pour marquer son appartenance identitaire :

Le comédien tente de marquer, à travers le mélange de langues, son algérianité, son identité sociolinguistique et culturelle, et même l'aspect religieux de la société algérienne. Il marque aussi son appartenance à une communauté linguistique dont la langue usuelle est le mélange des trois langues : le française, l'arabe et le berbère.

Exemples

a) (...) j'ai couru jusqu'en bas des escaliers. Qu'est-ce que je trouve en bas des escaliers, qui m'attendait adossé contre le mur et qui me regardait : deux énormes jambons ! Ah non, non, non, pardon ! C'était pas des jambons ! c'était des gigots d'agneau. **Smehli ya rebbi ! ya rebbi smehli ! ya rebbi smehli !** (...) Bah oui, nous on n'a pas le droit de rêver de jambon ! (...). (B.A).

Smehli ya rebbi ! ya rebbi smehli ! ya rebbi smehli : l'équivalent, en arabe, de pardonne-moi, mon Dieu ! ô mon Dieu, pardonne moi ! mon Dieu pardonne moi. En le disant en arabe, et en demandant la grâce de Dieu, Fellag fait semblant d'avoir touché la sensibilité des musulmans pour lesquels tout ce qui relève de la charcuterie et pêché, interdit par la religion.

b) (...) **Hnaya** on ne produit que du vent. **Mâamra bladna b-errih**, y en a partout (...).(C.Kh).

Hnaya : nous en arabe algérien ; **Mâamra bladna b-errih** : qui veut dire, en arabe algérien, notre pays est très riche en vent. Avec l'usage de **Hnaya** et de **Bladna** (notre pays)

le comédien s'implique en réaction avec le public et affirme son appartenance à la société algérienne.

c) (...) mais les larves qui étaient programmées pour devenir nos ancêtres les berbères, déjà là en tant que larves (...) « je vais rester trois milliards d'années pour devenir un berbère **nekkini** !? ». déclare une larve. (Dj.B).

Neckini : veut dire moi en kabyle. Ce pronom est utilisé pour insister sur l'identité de la larve. D'ailleurs, d'après Fellag, elle deviendrait l'un de ses ancêtres berbères.

d) (...) d'ailleurs nos ancêtres, les berbères allaient se mettre sur la frontière berbéro-égyptienne et disaient aux pharaons : « (...) attention votre civilisation rentre ici chez nous. **Nekwni**, on est allergiques **nekwni**. Les pyramides, ça nous rends nerveux **hnaya**.» (...).(Dj.B).

Nekwni : nous en kabyle ; **Hnaya** : nous en arabe. La reprise de **Nekwni** et renvoie à tous les algériens sans exception. Il marque son appartenance à la société algérienne.

e) (...) de Dunkerque jusqu'à Tamanrasset, le grand erg central. Et à ce moment là de temps en temps, vous allez voir Maurice sur son chameau. (...) « **Salam alikoum** Bernard »dit-il (...). (Dj.B).

Salam alikoum : à travers cette expression (salutation) qui veut dire en arabe « que la paix soit sur vous », Fellag fait référence aux valeurs culturelles et religieuses de

son pays. Tout comme salam alikoum, les expressions qui relèvent du domaine religieux (Hallal, Allah, Allah Akbar) sont exprimées en arabe classique.

5-5- Répétition ou traduction des expressions françaises :

Les trois spectacles, qui constituent notre terrain de recherche, connaissent le passage d'une langue à une autre, soit pour répéter les mêmes expressions dans une autre langue, soit en reprenant la même idée dans une autre langue avec d'autres mots.

a) Au début de son spectacle Cocktail khorotov, Fellag salut le public en kabyle, en arabe, en français et en anglais : Salam alikoum, âaslama n-wen, azul fellawen, bonsoir tout le monde, hi ! (...). (C.Kh).

Salam alikoum, âaslama n-wen, azul fellawen: Que la paix soit sur vous (en arabe), Content que vous retrouver, salut à vous (en berbère).

b) (...) Il y a toujours tout, daymen kayen koulech (...). (C.Kh).

daymen kayen koulech : La traduction, en arabe, de il y a toujours tout.

c) (...)Alors c'était deux énormes gigots de mouton qui me regardaient et m'ont fait : « **Win rak rayah ? Win rak rayah ? Wach rak d-dire h'na f l'houma ?** Qu'est-ce que tu fais dans le quartier ? » (...). (B.A).

Wach rak d-dire h'na f l'houma: repetition et traduction, en arabe, de qu'est-ce que tu fais ici dans le quartier.

d) (...) Ma mère, elle l'a mise dans une cocotte minute (...) Elle l'a mise sur le feu. Et nous tous les quarante-sept, on est tous rentrés dans la cuisine pour ne rien rater de l'événement historique, et on était tous serrés là-dedans à attendre que ça cuisse : « **A yemma yemma** aujourd'hui on va manger de la viande. **A yemma yemma assagui anetch akssum** » (...). (B.A).

A yemma yemma assagui anetch akssum: répétition, en kabyle, de aujourd'hui on va manger de la viande. Il y a usage de A yemma yemma (qui veut dire ô ma mère en kabyle) qui reflète l'impatience et la joie des membres de la famille en attendant la cuisson de la poule.

e) (...) Et tout d'un coup je voulais me donner du courage et je me suis dit : « n'aie pas peur Mohamed (...) Ma T-khafech a Mohammed, our-tagwadara Mohand (...). (B.A).

Ma T-khafech a Mohamed, our-tagwadara Mohand: Dans ce cas, Fellag a répété sa phrase n'aie pas peur Mohamed en arabe Ma T-khafech a Mohamed et en kabyle our-tagwadara Mohand. Ce qui attire l'attention ici c'est le nom Mohamed transformé en Mohand. C'est une spécificité culturelle patronymique chez les kabyles qui nomment Mohandeu lieu de Mohamed.

f) (...) les phéniciens, on les a sortis. Les romains sont venus. Les romains, on les a rendus fous ! Hebbelna-houm ghir bessmata. (...). (Dj.B).

Hebbelna-houm ghir bessmata : répétition de l'expression on les a rendus fous, avec l'ajout de ghir bessmata qui indique : on les a rendus fous juste avec des conneries.

g) (...) les Turcs sont venus, on les a sortis. Les Français sont venus, on les a sortis. Un silence de quelque seconde en signe de déception. On s'excuse ! Vous avez exagéré, c'est trop, bezzef. Si vous avez été gentils juste un peu, il y avait de la place pour tout le monde(...). (Dj.B).

Bezzef : veut dire en kabyle ou en arabe algérien trop ou beaucoup. La relance de troppar bezzef permet d'appuyer le degré d'exagération. La présence des deux termes indique une exagération immense.

h) (...) les femmes sont restées toutes seules pendant dix ans (...) tous les hommes sont allés couler Carthage. Ils sont allés en mission et les femmes elles étaient là. Un

jour elles voient passer le bateau d’Ulysse et de ses marins. Les femmes quand elles ont vu ça : « (...) des hommes, irgazen (...) Faroudja, le grand blanc-là tu me le laisses pour moi s’il te plait, dhi lâanayam ! ». (Dj.B).

Irgazen : qui veut dire en berbère hommes ; Dhi lâanayam est la répétition en berbère de s’il te plait. Fellag tente d’indiquer l’identité berbère de ces femmes en répétant en cette langue les expressions déjà dites en français.

i) (...) un jour, ils ont décidé de se marier, la fille est allée voir son papa (...). « je veux bien accepter qu’il t’épouse. Mais à une seule condition, qu’il devienne chrétien » répond le père. La fille est allée voir Mohamed : « ô Mohamed, papa veut bien que tu m’épouses mais à condition que tu deviennes chrétien ». « ana nwelli chrétien anaya !? Et voilà les problèmes ! Moi je vais devenir chrétien moi !? » réplique Mohamed d’un air vexé. (Dj.B).

Ana nwelli chrétien anaya : qui veut dire en arabe moi je vais devenir chrétien moi. Le personnage s’exprime en arabe algérien en faisant référence à la culture religieuse algérienne qui est majoritairement musulmane. C’est à la fois une répétition de l’expression en français et une démonstration de son appartenance socioculturelle.

6- Création lexicale par métissage linguistique :

Dans ce qui suit, nous mettrons le point sur certaines particularités lexicales du discours humoristique de Fellag, il s’agit de la création lexicale par métissage linguistique.

6-1- Création nominale :

a) (...) Avant, il n’y avait qu’un seul parti, le parti unique. Et après le mois de novembre, ils voulaient introduire les sensibilités politiques dans ce parti (...) Ensuite, ils se sont mis à créer des partis, donc les anciens partis commencent à réapparaître, et d’autres ont été créés (...) **Les Choumistes, les Khoubzistes** (...). (C.Kh).

Choumistes : avec l'ajout du suffixe français *-iste* au nom (arabe et berbère) *chouma*, Fellag parle d'un parti politique fondé par les amateurs du tabac à chiquer (la chique) ; idem pour les *Khoubzistes* (*Khoubz* qui veut dire pain en arabe + *-iste*), des opportunistes qui cherchent à gagner leur pain de manière opportuniste et corrompue.

b) Nous signalons également la présence, dans *Cocktail Khorotv*, de nouvelles formes de toponymes :

Lalla-Bama : faisant allusion à l'état d'Alabama aux Etats Unis d'Amérique, avec l'ajout du formant berbère *lalla* qui signifie princesse.

Oued Rhiou De Janeiro : fusion du toponyme algérien *Oued-Rhiou* avec le nom d'une ville brésilienne *Rio-De-Janeiro*.

New-Delhi Ibrahim : fusion du nom de la capitale de l'Inde *New-Delhi* avec celui d'une ville d'Alger *Deli-Ibrahim*.

c) Dans le spectacle *Bateau pour l'Australie*, Fellag évoque des noms communs obtenus par métissage linguistique :

(...) J'ai dit à la fille : « viens ! viens ! on va aller voir les fauves, et nous sommes allés voir les lions, enfin le lion, le seul lion d'Algérie (...) Il a au moins cent quatre-vingt-dix ans. Je crois que c'est le Maréchal Abdelkader qui l'a offert à l'Emir Bugeaud. Toutes les générations algériennes le connaissent (...) : substitution dans l'attribution de titres.

(...) Ben oui, nous on n'a pas le droit de rêver de Jambon. Vous vous souvenez qu'est-ce qu'il a dit le grand psychologue algérien, Si Mohand Freud, il a dit : « si tu rêves le jambon ça veut dire c'est un désir qui est refoulé » (...) : Il a procédé à la création d'une forme nominale propre hybride en remplaçant *Sigmund* (le prénom de Freud) par *Si Mohand*(un prénom berbère).

d) **Hitt** : mot très répandu dans pas mal de spectacles de Fellag, notamment dans Djurdjurassic Bled et Cocktail Khorotov, et à partir duquel il s’amuse à créer d’autres unités lexicales. Puisque c’est un mot à la fois arabe et berbère (qui signifie mur en français), le comédien procède à la dérivation hybride pour obtenir de nouvelles formes nominales : (...) mon copain s’appelait Mohamed, comme moi (...) Mohamed c’était un hittiste. Un hittiste en français, c’est un muriste. C’est tous les jeunes chômeurs d’Algérie qui sont collés aux murs toute la journée (...) on les appelle les hittistes (...) donc le hittisme est la nouvelle philosophie algérienne. (...) c’est tous les jeunes qui sortent des universités : Hittiste 4

èmedegré et qui vont rejoindre les murs. (...) mais Mohamed (...) il était docteur en hittologie(...). (Dj.B).

Par l’ajout des suffixes –isme et –iste à hitt, Fellag parle d’une nouvelle doctrine hittisme et de ceux qui la pratiquent hittistes. De manière humoristique, il évoque un fléau social, le chômage, dont sont victimes les jeunes diplômés des universités.

En procédant à la dérivation savante, il ajoute le suffixe –logie à l’unité hitt et obtient hittologie qui semble être une discipline suivie par ces jeunes chômeurs. Une exagération qui prouve de l’ampleur de ce fléau social.

e) Gabration : (...) j’ai fait une heure de gabration intensive. La gabration pour ceux qui ne parlent pas l’arabe, c’est à peu près la captation avec les yeux. (...) oui parce que ces choses là chez nous, l’amour les femmes et tout ça, on ne parle jamais de ça (...). (Dj.B).

avec le procédé de suffixation, Fellag rajoute le suffixe –ation au radical gabrd’origine arabe mais qui s’emploie actuellement même en berbère et obtient le nom gabration. Dans son passage, il a même tenu à expliquer le terme pour les francophones en précisant que c’est l’équivalent de la captation par les yeux.

Il convient de préciser que les formes nominales évoquées précédemment ont été l'objet d'une francisation voulue par Fellag. Et ce avec une insertion dans leurs contextes par l'ajout d'affixes, de déterminants et de désinences du pluriel: le hittisme, les hittistes, hittologie, la gabration.

6-2- Création verbale :

a) **Hallaliser, Cachiriser** : Obtenus par l'ajout du suffixe verbal –iser aux radicaux, à la fois berbères et arabes, Hallal (licite selon le rite musulman) et Cachir (saucisson). Verbe utilisé dans le spectacle Bateau pour l'Australie : (...) Les trois géants sont allés attraper Arezki. Ils l'ont guetté, ils ont fini par le trouver. Ils l'ont attaché. Ils l'ont **hallalisé, merguézé, Cachirisé** (...).

b) (...) Y en a même un, il est venu avec la bouteille de gaz. Il a dit : « je vais la gazer » (...) Drouk ngaziha (...). (B.A).

Ngaziha : qui veut dire je vais la gazer, en arabe dialectal. Le n- du début s'emploie avec la première personne du singulier et la première personne du pluriel lorsque le verbe est conjugué au présent. Le –ha à la fin est un article qui joue le rôle d'un complément d'objet direct, féminin singulier.

c) (...) **Ya kho, yak rakoum tstérisiw lemwass tâakoum** (...), qui veut dire : (...) mon frère, j'espère que vous stérilisez vos rasoirs (...). (C.Kh).

Tstérisiw : du verbe stériliser conjugué, en syntaxe de l'arabe algérien, au présent de l'indicatif avec la deuxième personne du pluriel. Le t- au début est utilisé au présent de l'indicatif avec la deuxième personne du singulier et la deuxième personne du pluriel ; et le –iw à la fin est la terminaison des verbes, dont l'infinitif se termine avec –i, conjugués avec la deuxième personne du pluriel .

Conclusion :

Au début de cette partie de notre travail, nous avons eu pour objectif d'expliquer le phénomène de contact de langues dans les spectacles Cocktail khorotov, Bateau pour l'Australie et Djurdjurassic Bled de Mohamed Fellag. Nous nous sommes également intéressé à la façon dont ce phénomène linguistique se manifeste. A travers l'étude que nous avons menée, nous avons pu mettre en lumière ce phénomène linguistique. Elle nous a permis de montrer que le mélange de langue, l'alternance codique ou le métissage linguistique ne sont pas dus au seul besoin de désigner de nouvelles formes d'énoncés mais que leur usage dans ce type de discours est aussi relié à différents facteurs. C'est pour cela que nous avons jugé utile de l'étudier en prenant en considération les contextes socioculturels dans lesquels les spectacles ont été présentés. Il convient de souligner que le mélange de codes permet au monologue de briser le mur des tabous. A cet égard, le fait d'évoquer des mots ou des expressions tabous en langue française permet d'atténuer le degré de leur influence psychologique et mentale dans les esprits. D'après l'étude menée sur ce phénomène de contact de langues, il a été constaté que le mélange de langues se manifeste par le biais de l'alternance codique (code switching) à travers l'usage de deux ou trois langues dans un même énoncé, et le métissage linguistique qui est à l'origine de certaines créations verbales et nominales .

Partie II : L'acte humoristique et la créativité lexicale néologique

Chapitre I: Vers une définition de la néologie et du néologisme

Les nouveaux mots se répandent remarquablement et la langue s'enrichit en parallèle. La pratique du français en Algérie se fait dans un climat linguistique assez complexe dans le sens où il y a coexistence de plusieurs langues en usage. Entre autres des paysages linguistiques dans lesquels le français connaît une visible évolution lexicale, le domaine de l'humour et du One-man-show présente un lieu d'indépendance langagière. L'humour, étant un style artistique qui valorise la drôlerie et le ridicule, constitue un terrain favorisant la création linguistique. Cela, parce que les néologismes accomplissent, en plus de leur fonction linguistique, une fonction ludique, systématiquement sollicitée par le public. A travers les spectacles de Fellag, nous pouvons constater à quel degré le lexique de la langue française en usage en Algérie est influencé par les codes et variétés des langues présentes, en l'occurrence l'arabe algérien, l'arabe classique et les différentes variétés du berbère. Dans cette optique, le français qu'il utilise dans ses spectacles est caractérisé par une large tendance à la néologie de forme et de sens, ce qui lui assure un dynamisme et une vitalité. Afin de produire des scènes teintées d'humour, Fellag se base sur différents dispositifs mis en œuvre dans un cadre volontaire. Alors, pour cela, utiliser des néologismes de tout genre constitue une technique précieuse relative au domaine suscitée.

1- La néologie et l'évolution du lexique :

La langue est un système de signes que l'on ne peut séparer de son appartenance, en l'occurrence la société. Elle évolue en fonction des données et des contraintes sociales. Si la langue ne peut être séparée de son « usager », le locuteur qui, lui aussi, est un élément de la société en question, elle ne peut en conséquence fuir le dynamisme social dans tous ses aspects (culturel, scientifique, économique, etc.).

Cependant, cela ne peut aller sans poser une précision nécessaire. Le lexique, pas comme la structure d'une langue, reste le plus affecté et le plus exposé à ce

phénomène de l'évolution linguistique, car la société invente, découvre et crée des outils et des réalités pour se retrouver dans un besoin de créer parallèlement des mots pour les dénommer. un ensemble de processus d'innovation qui relève souvent d'une régularité et que l'on appelle la néologie. La société évolue et la création de nouveaux mots devient un besoin, voire une nécessité. En effet, cette création repose sur des stratégies ou des processus que l'on identifie sous forme de procédés, entre autres nous pouvons citer : la dérivation (préfixale et suffixale),

la composition (association de deux lexies), la mutation sémantique (détournement de sens), la conversion syntaxique (changement de la catégorie grammaticale d'un mot), l'hybridation (mot formé de deux éléments appartenant à deux langues), emprunt, xénisme, etc

2-1- La néologie

Pour Sablayrolles, la conception de la notion de néologie dépend du point de vue selon lequel on se place, elle peut être étudiée sous plusieurs figures : «la néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes», dans ce passage, l'auteur souligne le fait que la néologie peut être abordée selon différentes approches et qu'il n'y a pas un accord sur une définition précise de cette notion.

2-1- Qu'est-ce qu'un néologisme ?

Le mot néologisme a été fabriqué à partir de l'adjectif neos et le substantif logos, deux termes grecs qui signifient successivement récent (jeune) et discours rationnel de plus du suffixe -isme. Le dictionnaire Trésor de la langue française définit les néologismes comme des « mots nouveaux eux-mêmes et l'habitude d'en inventer » en 1734. Au XVIIIème siècle, le mot néologisme fut employé pour

désigner le processus linguistique permettant la création formelle et sémantique. À partir des années 1960, la notion de néologisme devient une partie à part entière de la linguistique.

2-2- Définitions lexicographiques :

La consultation et la lecture de plusieurs ouvrages et articles qui, par leur contenu, renferment des conceptions diverses concernant le terme néologisme, nous a amené retenir cette définition qui semble la plus simple et la plus explicite : Le néologisme, un mot nouveau ou une nouvelle unité lexicale introduite dans la langue par l'usage. C'est ce que d'ailleurs recouvre sa morphologie, il est composé de « néo » (nouveau) + « logos » (base grecque qui signifie discours rationnel) + « -isme » (suffixe français). Par contre, pour une bonne compréhension de ce terme, nous considérons que le recours à plusieurs définitions est nécessaire. Selon la définition proposée par le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage, « on appelle néologisme tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien »

C'est donc le résultat d'une création nouvelle portant sur le plan formel ou un sens nouvellement attribué à un mot déjà existant dans le lexique d'une langue .

2-3- La lexie néologique et ses différentes formes :

D'un point de vue général, le lexique se définit par l'ensemble de tous les mots à l'aide desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux. Selon Sablayrolles, l'unité linguistique la plus appropriée pour l'étude des néologismes est la lexie définie selon la terminologie de Pottier comme étant « l'unité de comportement lexical. Elle est opposée au morphème, plus petit signe linguistique, et au mot, unité minimale construite » (Dubois 1994 : 296). Ce dernier ajoute aussi que la lexie peut être simple (un mot), indécomposable (morphème), composée (comporte deux ou plusieurs mots), complexe (séquence figée) pouvant

aller jusqu'à la phrase inclusivement et enfin des textes. Partant de ce constat, le néologisme d'un point de vue formel, peut être :

- Un mot ;
- De taille inférieure ou supérieure au mot (dans ce dernier cas il dépasse le cadre d'une unité graphique, unité plus longue, une locution, une expression)
- Un morphème

Dans cette perspective, Sablayrolles parle de nouveautés lexicales et indique que celles-ci ne tiennent pas au niveau d'une lexie simple, mais prennent en considération des éléments plus longs et plus complexes. En effet, il précise que « la nouveauté lexicale touche des mots pris individuellement ou des combinaisons de mots, comme l'illustrent les séries suivantes: appellation, mot, nom, terme, vocable, pour les premiers, diction, expression, façon de parler, forme de parler, locution, manière de parler pour les seconds » (Sablayrolles 2000 : 32).

2-4- Les procédés de formation des néologismes :

Jean-François Sablayrolles propose une typologie de néologismes fondée sur les procédés de formation. Il explique en effet que rares sont les linguistes qui n'ont pas une typologie fondée sur les procédés de formation. Sa conception vis-à-vis des typologies est étayée par les « matrices lexicogéniques » initiées par Jean Tournier suite aux travaux menés en anglais et qu'il a remaniées légèrement par quelques ajouts ou distinctions supplémentaires à l'exemple de l'innovation dans les lexies qui dépassent, en longueur ou en complexité, le niveau du mot. Il distingue des matrices internes et une matrice externe :

- Les matrices internes renferment :

- Les matrices morpho-sémantiques.
- Les matrices syntaxico-sémantiques.
- Les matrices morphologiques.

- Les matrices phraséologiques

- La matrice externe :

Chacune des matrices est divisée elle-même en un ensemble de procédés :

2-4-1- Les matrices internes :

2-4-1-A- Les matrices morphosémantiques :

Elles englobent les procédés de formation suivants :

- La préfixation

Etant la matrice par laquelle six néologismes ont été créés, la préfixation est un procédé qui consiste en l'ajout d'un affixe devant la base.

Préfixe- + Base

Exemples

- Re- + Tozz = Retozz : unité néologique, désignant une forme de moquerie, constituée du préfixe de répétition re-, et de la base arabe tozz. (exemple extrait du spectacle « Djurdjurassic Bled »).
- Auto- + Analyse = Auto-analyse : néologisme qui désigne une analyse de soi-même faite par soi-même, obtenu par l'adjonction du préfixe auto- qui désigne tout ce qui s'applique à soi-même et du mot analyse. (Exemple tiré du même spectacle).

➤ **La suffixation :**

C'est l'annexion d'un affixe en final de la base. Le procédé de suffixation occupe la plus grande proportion quant aux néologismes dans notre corpus d'analyse.

Base + -Suffixe

Exemples

- Hitt + -isme = Hittisme : unité lexicle néologique qui, selon Fellag, véhicule à la fois une idéologie, un caractère et une profession. Cette unité est obtenue par l'ajout du suffixe **-isme** qui fait recours à une idéologie, à une croyance ou à une profession à la base lexicale arabe **Hitt** (mûr). (un exemple présent dans les deux spectacles « Cocktail Khorotov » et « Djurdjurassic Bled »).
- Refus + -ement = Refusement : lexie néologique exprimant l'action de refuser. Par l'ajout du suffixe **-ement** qui désigne une action ou le résultat d'une action à la base lexicale **refus**, le monologue marque une forte empreinte d'un locuteur algérois de la langue française (« Djurdjurassic Bled »).

➤ La dérivation parasynthétique :

Présentes dans trois cas de notre corpus d'analyse, les parasynthétiques consistent en l'ajout simultané d'un suffixe et d'un préfixe à la base lexicale.

Préfixe- + Base + -Suffixe

Exemples

- Dé- + Japon+ -iser = Déjaponiser : une lexie néologique obtenue par l'ajout successif du préfixe **dé-** qui signifie la suppression et la séparation et du suffixe verbal **-iser** à la base lexicale **Japon**. Cet exemple tiré de « Djurdjurassic Bled » incite à chasser les touristes japonais de la Tour-Eiffel.
 - Dé- + Hah+ -fier = Déhahifier ([h] aspiré, (ح) en arabe) : une lexie néologique obtenue par la connexion simultanée du préfixe **dé-** et du suffixe verbal **-fier** à la base lexicale qui est la lettre arabe (ح). C'est un verbe dont le sens est de remédier à un problème de prononciation de la lettre (ح).
- La dérivation flexionnelle (Flexion)

C'est la modification de la forme flexionnelle d'une unité lexicale. Les noms changent généralement de forme selon le genre, le cas ou le nombre. Dans ce cas, le résultat est un dérivé flexionnel. Dans notre corpus d'analyse, nous comptons neuf cas de flexion.

Exemples :

- je suisje : Procédé de flexion qui a consisté, dans ce passage, à changer la forme flexionnel du verbe être conjugué au présent de l'indicatif avec je. (« Djurdjurssic Bled »).
 - Perroquet + -Te = Perroquette ; une lexie néologique obtenue par l'ajout de la partie -te au nom masculin perroquet dans le but de citer la femelle du volatile. (exemple extrait du spectacle « Cocktail Khorotov »).
- La composition :

Procédé consistant en la juxtaposition de deux lexies autonomes dont l'une peut être obtenue par une composition antérieure. Pour L. Guilbert le composé peut résulter de la combinaison d'un verbe et d'un substantif, d'un substantif et d'un substantif, d'un substantif et d'un adjectif.

➤ **La composition populaire :**

Une composition qui se fait par la juxtaposition de deux mots (ou plus), c'est-à-dire deux unités qui peuvent exister à l'état autonome. Dans notre travail de recherche, nous comptons onze cas de composition

Exemple :

- Grand-Walou ; néologisme composé formé par l'adjectif français grand et le substantif walou de l'arabe algérien. Cette unité néologique veut désigner le

grand vide qu'était l'univers avant l'apparition des galaxies et des étoiles.
(exemple tiré du début du spectacle « Djurdjurassic Bled »).

➤ **La composition savante :**

C'est la composition à partir d'éléments grecs et latins. Le point de vue de Guilbert

par rapport à ce procédé consiste en le fonctionnement d'éléments autonomes ou non-autonomes du lexique avec des éléments empruntés au latin ou au grec qui n'existent pas comme mots indépendants du lexique.

Exemple :

- Merde + -Um ; néologisme obtenu par adjonction du mot français merde avec le formant latin -um. Il a été créé dans le spectacle « Djurdjurassic Bled » pour exprimer la réaction des guerriers romains surpris par le comportement des berbères. C'est l'équivalent, dans le langage courant, de merde.

➤ **les mots-valises :**

Le mot-valise se définit comme étant un mot composé d'éléments obtenus par la

troncation de deux mots. La présence des mots valises dans les trois spectacles de Fellag est

estimée à neuf néologismes.

Exemple

- Soudain + Coup = Soudain-coup ; néologisme composé successivement de l'adverbe soudain et de l'élément coup tiré de la locution adverbiale Tout d'un coup.

➤ **L'hybridation**

Procédé de formation qui consiste à former un « composé hybride » constitué de deux éléments appartenant à deux langues différentes. Les néologismes hybrides sont en nombre de huit dans notre corpus d'analyse. Il est important de signaler que l'hybridation est présente en

grand nombre en compagnie d'autres matrices dans les néologismes qui ont plus d'un procédé de formation.

Exemples :

- Hallal + -iser = Hallaliser ; Lexie néologique hybride constitué de l'adjectif arabe hallal et du suffixe verbal français -iser. Un néologisme extrait du spectacle « Bateau pour l'Australie » dont l'usage est de rendre Hallal (permis).
- Arezki Victour Higou : Nom propre obtenu par hybridation. C'est la jonction d'un prénom berbère Arezki avec le nom du célèbre écrivain Victor Hugo.

➤ **La synapsie :**

Est une lexie néologique constituée de deux ou plusieurs lexies autonomes jointes par des prépositions. Dans ses spectacles Fellag y a fait recours à six reprises.

Exemples :

- Chaine à problèmes : Néologisme composé de deux lexies autonomes chaine et problèmes jointes par la préposition à. Exemple extrait de « Djurdjurassic Bled ».
- Le cancer de l'envie : Synapsie obtenue par la jonction de deux lexies autonomes cancer et envie par la préposition de. (« Bateau pour l'Australie »).

➤ **Les onomatopées :**

Procédé consistant à reproduire, par la prononciation, les sons de la réalité. Nous tenons à signaler que dans les spectacles de Fellag, il y a un recours assez remarquable aux onomatopées. Elles sont d'ailleurs en nombre de neuf.

Exemples :

- Paf : c'est la reproduction du son produit par une gifle. Néologie onomatopéique parue dans les deux spectacles « Cocktail khorotov » et « Djurdjurassic Bled ».
- Vlouf : une trace de son qui indique un déplacement très vite.
- Ric-rac : le son produit par la fermeture de la porte à clés.
Les deux derniers exemples cités dans « Bateau pour l'Australie ».

➤ La paronymie :

C'est l'altération du signifiant par la substitution d'un son à un autre dans un mot, ce qui affecte le sens et la sonorité de ce dernier. Ce procédé permet la création de paronymes.

Exemple :

Démocrattie : avec l'ajout d'un t, la prononciation du mot change pour [demokrati] en prononçant [t] au lieu de [s]. Ce changement explique l'état de la démocratie en

Algérie, là où tout est censuré, même la liberté de penser.

➤ **Les fausses coupes :**

On dit qu'une lexie néologique est fondée sur une fausse coupe lorsque les limites usuelles entre les morphèmes qui la composent ne sont pas respectées.

Exemples :

Fellag a pratiqué la fausse coupe à un certain nombre de lexies, on en cite :

- Spice : de espèce (« Bateau pour l'Australie »).
- Scalope : de escalope (« Bateau pour l'Australie »).
- Tudient : de étudiant (« Djurdjurassic Bled »).

2-4-1-B- Les matrices syntaxico-sémantiques :

Il s'agit d'une forme de création lexicale qui touche les emplois syntaxiques d'une unité linguistique. Dans ce cas le locuteur procède à la création néologique en modifiant la fonction d'une lexie.

➤ **La conversion**

Elle consiste en un changement de la catégorie grammaticale d'une lexie.

Catégorie A Catégorie B

Exemples

- Le suis-je : Changement de la catégorie grammaticale de la forme verbale suis-je pour une catégorie grammaticale nominale. (cité dans le spectacle « Djurdjurassic bled »).
- Hallalisé, merguézé, kachirisé : Changement des catégories grammaticales de l'adjectif hallal et des substantifs merguez et kachir.

➤ **La combinatoire lexicale :**

Processus permettant une création lexicale caractérisée par l'emploi ou la juxtaposition des unités lexicales inattendues. Autrement dit, ces lexies combinées ne s'emploient pas ensemble.

Exemples :

- Cocotte-minute aérodynamique et turbo-nucléaire ; lexie néologique sous forme d'une combinatoire lexicale comportant un adjectif qui ne s'emploie pas avec le nom cocotte-minute. (« Bateau pour l'Australie »).
- Ceinture de sécurité sociale : combinatoire lexicale formé d'éléments qui ne s'emploient pas dans la même unité lexicale. (« Cocktail Khorotov »).

➤ **Les extensions de sens :**

C'est l'élargissement de sens d'une unité linguistique. Le même signifiant va donc comporter plusieurs signifiés qu'on appelle des sèmes.

Signifiant = signifié1 + signifié2 + signifié3, etc.

Exemple :

- Inconscient : il y a une extension de sens. Loin du sens moral, psychique que recouvre le mot inconscient, il s'agit de la partie inférieure de la colonne vertébrale.

➤ **L'hypallage :**

Figure de style consistant à qualifier certain nom d'une phrase par des adjectifs convenant à d'autres noms de la même phrase.

Exemple :

- A propos d'un lion, « c'est le maréchal Abdelkader qui l'a offert à l'émir Bugeaud ». dans ce passage de Bateau pour l'Australie Fellag fait état d'un échange d'échelons entre L'émir et le maréchal.

➤ **La personnification :**

On parle de personnification lorsqu'une chose inanimée ou abstraite ou même un être animé, reçoivent des traits propres à l'homme. C'est donc une figure de rhétorique qui consiste à attribuer à un être inanimée les caractères d'une personne réelle douée de sentiments et de vie.

Exemples :

- Madame Arthur Martin : Personnification qui consiste en l'attribution d'un titre humain Madame à une chose, une machine à laver de marque Arthur Martin. (« Bateau pour l'Australie »).
- Une carte de résidence aux yeux bleus : Attribution d'une caractéristique physique humaine, qui est la couleur des yeux, à une carte de résidence. (« Djurdjurassic Bled »).

La créativité lexicale néologique peut également être fondée sur d'autres figures de style comme l'antonomase, la périphrase, etc.

2-4-1-B- Les matrices morphologiques :

➤ **La siglaison :**

Est la réduction d'une suite de mots à leurs lettres initiales. Autrement dit, c'est l'assemblage des lettres initiales des mots qui forment cet ensemble.

Exemples :

- USMB : Sigle comportant les initiales d'Union Socialiste Musulmane de Belabbes.
- MPO : Mouvement Populaire pour l'Offensive.
- CSC : Confédération Socialiste de Constantine.

Les trois exemples sont cités dans Cocktail Khorotov.

➤ **L'acronyme :**

➤ C'est un ensemble de lettres initiales prononcées tel un mot ordinaire.

Exemple :

- JET : sigle comportant les initiales de Jeunesse Et Torture et prononcé [ʒɛt].
Néologisme extrait du spectacle précédent.

2-4-1-C- La matrice pragmatico-sémantique (phraséologique) :

➤ **Le détournement :**

Ce procédé affecte les locutions et les expressions figées. Il arrive en effet qu'un élément constitutif d'une expression ou d'une locution soit substitué par un autre élément et par conséquent le sens change.

Exemple :

- On ne change pas une loubia qui gagne ; expression dans laquelle apparaît le mot loubia (du kabyle et de l'arabe, et qui veut dire haricots) qui a substitué à équipe du proverbe on ne change pas une équipe qui gagne. Expression néologique extraite du spectacle Bateau pour l'Australie.

2-4-2- La matrice externe :

➤ **L'emprunt :**

F. Gaudin et L. Guespin définissent l'emprunt comme signe qui s'installe dans un système linguistique en étant emprunté à un autre, sans subir de modification formelle, un trait qui le différencie de la définition qui met en évidence des modifications morphologiques que subit l'unité linguistique dans la langue cible.

➤ L'emprunt est un élément à part entière du lexique de la langue emprunteuse.

Exemple :

- Hallal : lexie empruntée à l'arabe, elle signifie tout ce qui est permis par la religion.

Exemple présents dans les trois spectacles étudiés. Cet exemple est tiré du spectacle Djurdjurassic Bled.

3- Le besoin de recourir à la néologie :

L'apparition des néologismes peut renfermer de multiples raisons qui sont le plus souvent d'ordre social, économique, politique, culturel et même psychologiques. Donc, toute création et tout progrès scientifique, culturel, économique, et autres nous exigent de faire appel à des mots nouveaux enrichissant continuellement le lexique d'une langue.

Décrire et dénommer de nouvelles réalités qui se traduisent notamment dans le domaine scientifique devient inévitablement une nécessité devant le caractère progressif de la science, car les inventions et les découvertes scientifiques sont de nouvelles réalités concrètes qui nécessitent d'être dénommées pour reconnaître leur existence. Il en va de même pour les idées et les conceptions qui se manifestent dans les différentes disciplines (mathématique, philosophie, etc.), et aussi dans les différents domaines (économie, politique, commercial, etc.). Il est donc inévitable de fuir une création néologique devant ces dynamismes. Dans un autre besoin, la créativité néologique peut avoir une fonction ludique, il s'agit en effet d'une création

souvent produite volontairement pour faire rire, surtout dans le monologue. Dans ce cas, il s'agit d'une stratégie humoristique que nous considérons comme un facteur extralinguistique.

CHAPITRE II

Analyse détaillée des lexies néologiques

Ce chapitre est entièrement consacré à l'analyse du corpus constitué de néologismes repérés dans les trois spectacles de Fellag, à savoir Cocktail Khorotov, Bateau pour l'Australie et Djurdjurassic Bled.

1-Analyse détaillée des lexies néologiques :

Comme tous les corpus d'analyse, le nôtre ne prétend pas être parfaitement étudié. Quelle que soit la profondeur du travail effectué, il y a toujours des difficultés, des lacunes inattendues. Le corpus va donner la possibilité de relever l'apparition, les catégories grammaticales, le champ sémantique et les procédés de formation des néologismes.

2-Collecte, sélection et identification des lexies néologiques :

Comme nous l'avons déjà remarqué, plusieurs unités lexicales néologiques constituent notre corpus analysé. Il serait pareil de les nommer « entrées », parce que le corpus se compose de mots entiers, de sigles, de locutions figées, de mots en jeux, etc.

Notre démarche dans d'analyse se subdivise en trois étapes: tout d'abord nous effectuerons une analyse lexico-sémantique détaillée de tous les néologismes. Puis, nous passerons à une analyse structurée selon les procédés de formation, les catégories grammaticales et selon les champs sémantiques. Enfin, nous exposerons une étude comparative de l'évolution néologique entre les trois spectacles.

2-A- les différentes étapes de la collecte des néologismes :

La collecte des néologismes s'est faite sur un corpus extrait des trois spectacles cités précédemment, en l'occurrence « Cocktail Khorotov », « Bateau pour l'Australie » et « Djurdjurassic Bled ».

Dans cette étape de notre travail, notre démarche a consisté à :

- Visualiser les spectacles en vidéos tout en cherchant des lexies qui semblent être nouvelles.
- Extraire les unités linguistiques intéressantes en s'appuyant sur certains paramètres de sélection.
- Mesurer ces unités avec ce qu'on appelle le corpus d'exclusion composé des différents dictionnaires lexicographiques, de ce fait seules les unités qui n'y sont pas répertoriées sont considérées comme néologismes.

2-B- Critères d'identification des locutions néologiques :

Il existe de nombreux critères qui nous permettent d'identifier les locutions néologiques. Mais relativement aux locutions repérées dans notre corpus d'analyse, trois critères nous ont largement permis de les identifier et sont les suivants :

- **Construction non-endocentrique :**
Ce type de locutions concerne les syntagmes qui n'appartiennent pas à la même catégorie grammaticale que celle de leurs constituants. La lexie néologique le suis-je en est un bon exemple. L'exemple extrait du spectacle Djurdjurassic Bled est un syntagme verbal que Fellag a utilisé sous la forme d'un nom masculin.
- **Rupture paradigmaticque**
Ce type de locutions est caractérisé par la substitution d'un élément à un mot de la

lexie en question. Exemple : Bulletin de désinformation extrait du spectacle Djurdjurassic Bled . Cette unité connaît la substitution du mot désinformation au mot information. C'est une façon de remettre en cause la crédibilité des informations transmises par le journal télévisé.

- Critères mettant en jeu des savoirs culturels et linguistiques
- Dans notre travail, les locutions néologiques que nous avons rencontrées et qui répondent à ce critère sont généralement des détournements sémantiques d'expressions utilisées fréquemment et reconnues par la communauté linguistique. Donc le spectateur ayant des connaissances culturelles et linguistiques peut comprendre le sens de l'expression et l'identifier en tant que lexie. Certains détournements proviennent de l'imitation : Océan agressif, exemple tiré du spectacle Cocktail Khorotov. D'autres sont créés en se référant à des proverbes ou à des expressions populaires : On ne change pas une loubia qui gagne paru dans Bateau pour l'Australie et qui signifie l'unicité du plat culinaire préparé successivement durant des mois.

3- Analyse détaillée du corpus :

3-A- Cocktail Khorotov :

1. (...) J'ai décidé de faire un spectacle qui renoue avec la tradition du rire, du théâtre et tout ça, comme on dit « apprendre en se divertissant ». Alors il me fallait un musicien qui danse, chante en kabyle, en français, le blues, le jazz, le japonais, le brésilien (...) Donc, je suis allé au ministère de...au ministère de l'agriculture (...) : Avec le procédé de paronymie, Fellag fait allusion au ministère de la culture Algérien. Une façon d'expliquer le manque d'intérêt qu'accorde ce dernier à l'art musical.

2. (...) Alors ils m'ont dit : « Mais y a pas de problème. On a tout ce qu'il faut. On est un pays moderne. Dans le Bloc de Béton Socialiste, nous sommes l'un des meilleurs, y a pas de problème. Nous sommes les meilleurs au tiers monde d'ailleurs » (...) : Création lexicale d'ordre politique fondée sur une combinatoire lexicale à l'aide de deux locutions nominales bloc de béton et bloc socialiste. Ce qui indique la force du bloc de l'Est vers les années soixante.

3. (...) Après, ils m'ont parlé d'un musicien. Un musicien fantastique. Tous ceux qui parlent de lui disent que c'est un génie. Il joue au piano avec les pieds. Mais c'est incroyable, quand il parle il chante. Il bégaye, mais quand il chante il ne bégaye plus. Ils m'ont dit qu'il s'appelait James Barimor Alias Mohamed Abdou, un ancien algérien. Il s'est évadé de l'Algérie en mille neuf cent soixante-huit ou soixante-neuf à une époque de grande liberté (...) : Lexie néologique formée par le procédé de composition de l'ordre adjectif+nom. Cette unité lexicale renvoie à l'époque où l'artiste avait quitté l'Algérie.

4. (...) Il s'est évadé de l'Algérie parce qu'il ne pouvait pas exercer son aâr. Comme on dit, septième aâr, sixième aâr (...) : Dans ce passage, il y a recours au procédé de paronymie qui s'explique par l'existence de traits phoniques communs [a] et [r] entre art[ar] et âar [ɛar]. Sachant que le mot, à la fois arabe et berbère, âar veut dire déshonneur. Cela explique que chez certains, faire de la musique est une honte.

5. (...) Depuis, j'ai commencé à chercher de la devise (...) Avant que je parte, je n'avais qu'une seule devise : Par le peuple et pour le peuple. Mais le problème c'est que ça ne fait pas voyager. Alors, j'ai suivi la filière habituelle que vous connaissez tous l'Algerian-connection (...) : Un composé formé de deux mots de l'anglais, l'adjectif Algerian et le substantif connection. En le prononçant, il développe une certaine fierté vu la capacité des Algériens de se débrouiller de la devise pour voyager à l'étranger

6. (...) **le dinar-connection** et je me suis mis à changer de l'argent. Chez un ami. Chez le grand père de l'oncle de ma mère qui a besoin de dinar pour construire, et tout ça. J'ai emmené avec moi un sachet de dinar (...) : Le composé cette fois-ci est de l'ordre nom+nom (dinar + connection). Il est à signaler que c'est un composé hybride (dinar du français et connection de l'anglais).

7. (...) **Je suis monté à bord de l'avion Air Algérie. Vous savez qu'est-ce qu'ils disent dans l'avions d'Air Algérie depuis qu'ils ont découvert le Sida ? Dès que vous prenez votre place avant que l'avion ne décolle, ils disent : « prière d'attacher votre ceinture de sécurité sociale »** (...) : Fellag invente une locution nominale en utilisant des mots qui ne s'emploient pas ensemble, mais qui proviennent respectivement de ceinture de sécurité et de sécurité sociale.

8. (...) **Vous avez vu dernièrement à la télé l'émission sur le Sida ? Vous l'avez vue ? le lendemain, après l'émission, tous les Algériens : « je suis sûr que j'ai le Sida ! Je suis sûr que j'ai le Sida ! Avec tous les fantasmes que je fais ! ».** Tout le monde court chez les pharmaciens (...) **Un vieux de quatre-vingt-dix ans demande au pharmacien : « Vous avez des compotes anglaises ? »** (...) : le comédien procède encore à la composition dans compotes anglaises, dans une scène où c'est un tabou de prononcer le terme préservatifs. Mais vu le contexte, les spectateurs avaient compris qu'il parlait de préservatifs.

9. (...) **Vous n'avez rien remarqué à Paris en France ? (...) Mais c'est incroyable en France, la première fois que j'y ai mis les pieds, Ils ont tout, mais c'est malheureux ! Mais c'est grave ! Mais c'est pas possible ! Il y a tout ce qu'on demande ! Ils vendent tout (...)** **Il y a tout, les chaussures aérodynamiques, tout (...)** : En qualifiant les chaussures d'aérodynamiques, on distingue une combinatoire lexicale avec l'ajout d'un adjectif qui s'applique aux véhicules en mouvement, aux systèmes mécaniques, etc.

10. (...) **Donc, après Paris, New-York (...) Un algérien à New-York (...) J'ai atterri à New-York. Un algérien à New-York. Alors New-York c'est incroyable, comme vous l'avez vu, c'est comme vous l'avez vue sur la Cinq ou la Six (...) Les immeubles qui atteignent le ciel, les gratte-cieux (...)** : Composé qui a pour origine le mot gratte-ciel (verbe+nom). Le comédien a utilisé cieux pour souligner la grande hauteur de ces immeubles.

11. (...) **Ces immeubles, qui se rencontrent dans l'altitude, quand on les regarde d'en bas on est saisi d'un vertige à l'envers. En regardant comme ça j'ai eu peur de tomber enhaut (...)** : Synapsie dans laquelle deux lexies autonomes, vertige et l'envers, sont jointes par la préposition à. En faisant un geste corporel et en regardant vers le haut des gratte-ciel, il confirme encore la hauteur de ces immeubles.

12. (...) **J'ai couru, j'ai cherché Mohamed Abed. Je me suis adressé au syndicat des artistes, je leur ai demandé où est-ce que je pourrais trouver James Barimor (...) Ils m'ont dit : « James Barimor is not here, il n'est pas là, il est à Lalla-Bama » (...)** : Faisant allusion à l'État d'Alabama qui se situe au sud-est des Etats Unis d'Amérique, Fellag tente une hybridation avec le mot berbère lalla (qui veut dire princesse, ou grande sœur dans certaines régions) et Alabama vu la ressemblance phonétique du premier [lala] avec les deux premières syllabes du deuxième [ala].

13. (...) **Quand je suis allé à Lalla-Bama, on m'a dit que James Barimor était à Oued-Rhiou De Janeiro (...)** : Suivant cet enchaînement de toponymes, Fellag trouve un nouveau terme provenant du toponyme Rio De Janeiro. Et comme la partie Rio [rio] ressemble phonétiquement à la partie Rhiou [riju] (de Oued Rhiou, la deuxième ville de la wilaya de Rélizane), il procède à cette création hybride amusante, contenant un toponyme arabe Oued Rhiou et une partie d'un toponyme portugais De Janeiro.

14. (...) Quand j’y suis arrivé, on m’a dit qu’il était à New-Delhi-Ibrahim (...) : on assiste à une création de toponymes par hybridation. Mais cette fois-ci c’est la jonction du nom de la capitale de l’Inde New-Delhi à celui d’une ville à Alger Deli-Ibrahim. Dans ce cas, le trait phonique commun entre les deux toponymes est la partie Delhi [deli] de New-Delhi et Deli [dɛli] de Deli-Ibrahim.

15. (...) Et quand je l’ai rencontré, je lui ai dit : « enfin, je t’ai trouvé. Tu viens avec moi et on fera ensemble un spectacle en Algérie ». Il m’a dit : « non, l’Algérie, jamais. Je n’y mettrai plus jamais les pieds là-bas ». Alors je lui ai dit : « non, le pays a changé, nous avons la démocrattie, la liberté d’expression...tous les weekends et les jours fériés. Tu peux penser à tout ce que tu veux...seulement il ne faut pas le dire, c’est tout » (...) : Dans ce néologisme d’ordre phonétique, Fellag parle de démocrattie avec la prononciation de [t] au lieu de [s]. C’est pour lui une manière de distinguer une démocratie à l’Algérienne. Cette altération du son dans le mot change même sa signification. D’ailleurs, il indique une démocratie selon laquelle on a le droit de penser à tout ce que l’on veut, mais sans le dire.

16. (...) Alors, bon, un jeune algérien. Un hittiste. Mais c’est un hittiste professionnel (...) : Par le procédé de suffixation hybride, le comédien met le point sur une doctrine, une discipline qui consiste à ce que les jeunes chômeurs de l’Algérie passent tout leur temps adossés aux murs. Il ajoute le suffixe nominal du français –iste au substantif arabe et berbère hitt (l’équivalent de mur en français).

17. (...) Il a fait vingt-cinq ans de Hittisme. Son dos connaît tous les murs de l’Algérie. Si tu le prends un jour, tu lui fermes les yeux, tu lui colles le dos à un mur, il te dira : « Je suis dans la rue Nfissa numéro dix-sept ». C’est un ancien combattant des murs de l’Algérie (...) : Toujours par le procédé de suffixation, avec l’ajout du suffixe –isme au substantif hitt, qui sert à nommer une doctrine, une discipline qu’est le passe-temps des jeunes chômeurs Algériens.

18. (...) Alors les problèmes, le chômage, l'ennui, les problèmes du logement, les problèmes textuels, enfin sextuels ! comment dit-on !? j'ai carrément oublié ! Je ne peux même pas regarder dans le dictionnaire parce que la page où je pourrais trouver ce terme me a été arrachée par les douaniers (...) : Mot-valise obtenu par l'adjonction de la partie sex de l'adjectif sexuel et de la partie tuel de l'adjectif textuel. Vu que le premier adjectif est un sujet tabou dans la culture algérienne, le comédien a essayé de lui donner un peu de pudeur en lui collant la partie -tuel de l'adjectif textuel.

19. (...) Déjà dès qu'un algérien nait, il est énervé. On l'arrache du ventre de sa mère, Paf (d'un geste indiquant une gifle que son père lui donne). Alors si c'était une fille : -« Dans quel pays je suis ? ». -« Tu es en Algérie ». -« je veux naître en Suède ». Paf -« ta gueule » (...) : le comédien fait recours parfois à des onomatopées qu'il accompagne avec des gestes. Dans ce cas, paf est une onomatopée qu'il a prononcée et qui indique le son d'une gifle.

20. (...) C'est un type qui aimait une fille. Il l'appelle au téléphone : « je t'aime et tu sais à quel point ! Pour toi, je pourrais traverser la mer méditerranée. Je pourrais traverser l'océan pacifique, l'océan agressif (...) : Pour bien étayer les paroles du garçon à propos des sacrifices qu'il est capable de faire pour la fille, Fellag procède au détournement dans océan pacifique en remplaçant l'adjectif pacifique par agressif. Ce néologisme relève du comportement du garçon.

3-B- Bateau pour l'Australie :

1. (...) Quand la guerre d'Algérie a éclaté en 1954, mon père de par sa fonction est entré naturellement dans le terreau de la révolution. Au début il n'était qu'un simple exécutant dans les réseaux de la guérilla urbaine, puis petit à petit il a pris de l'importance, il est monté dans la hiérarchie. Et un jour il a créé son fameux groupe : le Commandos des ordures d'Alger (...) : D'habitude les mots commandos et ordures ne s'emploient pas ensemble. Par le biais d'une combinatoire lexicale Fellag

est parvenu à mettre en relation l'évolution de la révolution Algérienne et la fonction de son père qui était éboueur.

2. (...) il lui composait de merveilleux poèmes qu'il copiait d'un livre et qu'il signait de son nom Arezki Victour Higou (...) : Nom propre obtenu par hybridation. C'est la jonction d'un prénom berbère Arezki avec le nom du célèbre écrivain Victor Hugo. Et concernant la prononciation [viktur ɰigu], Fellag ne veut pas rester fidèle à la version originale [viktɔr ygo] dans le but de marquer l'une des trois voyelles, [a] [u] [i], sur lesquelles le système vocalique du berbère ou de l'arabe algérien est basé.

3. (...) Le père de Djamila était fou de rage. Pour venger son honneur il a envoyé ses trois frères attraper Arezki pour le massacrer. (...) Les oncles à Djamila, c'est des géants. Le diamètre de leurs coups est égal au diamètre des égouts de Bab-el-Oued c'est des Kabyles préhistoriques (...) : Procédé de composition d'ordre nom+adjectif. Dans ce cas le comédien tente de décrire le physique des oncles de Djamila en utilisant une formule d'exagération tout en les comparant aux hommes primitifs.

4. (...) Les trois géants sont allés attraper Arezki. Ils l'ont guetté, ils ont fini par le trouver. Ils l'ont attaché. Ils l'ont Hallalisé, merguézé, Cachirisé (...) : On assiste à une suite de trois conversions. C'est le changement des catégories grammaticales de l'adjectif hallal, du nom merguez et du nom à la fois berbère et arabe Cachir tout en rajoutant successivement les suffixes verbaux -iser, -er, -iser. Fellag explique par ces trois verbes l'action d'attacher le garçon Arezki comme une merguez

5. (...) Un jour il est allé en face du père de Djamila et il lui a dit : « viens ici (...) viens là. Viens j'avais te pnotiser. Regarde-moi dans les yeux ici, regarde-moi là (...) Dors, j'aime ta fille Djamila, je l'aime à la folie et elle aussi elle m'aime » (...) : Fausse coupeappliquée sur le verbe hypnotiser. Un acte volontaire de la part du comédien qui veut marquer certaines lacunes vis-à-vis du français.

6. (...) Et le père de Djamila lui a donné un coup de poing dans la gueule. Le père de Djamila, il est Inhypnotisable. C'est un bourricot, il n'y a rien à hypnotiser (...) :

procédé de préfixation avec l'ajout du préfixe de négation –in à l'adjectif hypnotisable.

7. (...) Les français croient qu'on déteste les chiens. Non ! on ne les déteste pas, on aime les frapper, c'est autre chose (...) ce n'est pas psychanalytique, on est comme ça c'est tout. C'est algérien. Ce n'est pas freudien, c'est faridien (...) : Dérivation suffixale par hybridation. Fellag explique le fait que les algériens aiment frapper les chiens, un phénomène psychanalytique. Et puisqu'il évoque la psychanalyse, mise au point par Freud, il affirme que ce n'est plus freudien, mais Faridien, un adjectif relatif à un prénom arabe Farid. Et avec humour, il en fait une doctrine.

8. (...) Et à un moment donné, y a Madame Chirac qui arrive comme ça. Elle rentre discrètement pour ne pas gêner. Elle rentre dans le jardin et elle avait un chien. Enfin quand je dis un chien, c'est pas un vrai chien. C'est le truc-là, comment on appelle ça ? (...) Ah, un caniche, voilà c'est ça. Mais c'est vrai, c'est pas un chien un caniche. C'est pas un chien ! C'est un chien transgénique. C'est un OGM de chien, c'est pas un vrai chien (...) : En parlant du chien caniche qu'il qualifie de transgénique, Fellag crée une synapsie composée de deux mots OGM et chien liés par la préposition de.

9. (...) Un jour le mari a dit à sa femme Djamila : « viens ici (...) ramène tous les enfants, tu les alignes là devant moi en ordre décroissant ». (...) le mari a inspecté ses enfants, un par un parce qu'il les connaît pas tous (...) Il a choisi les plus beaux, les plus vigoureux (...) et il a laissé les autres à Djamila. Et il l'a jetée à la rue avec ses enfants après l'avoir répudiée trois fois conformément à la loi. C'est-à-dire que chez nous en Algérie, pour divorcer c'est très simple. Il suffit que l'homme prononce la formule : « je t'ai répudié, trois fois, dégage » (...). Fausse coupe dans la conjugaison du verbe répudier avec la première personne du singulier.

10. (...) Il n'y avait pas d'ordinateur pour m'aider à calculer les différents déplacements de ses vingt-cinq frères, ses cousins, ses neveux, sa mère (...) en fin,

toutes les branches de son arbre généalogique, parce que sa famille ce n'est pas un arbre. C'est une forêt généalogique (...) : Procédé de détournement obtenu par substitution de forêt à arbre dans le mot arbre généalogique. C'est une façon, pour le monologue, de décrire la grande famille de Djamila.

11. (...) A l'époque, il fallait faire également très attention aux brigades anti-amoureux(...) Ils sont payés par l'État pour traquer les gens qui s'aiment. Parce qu'aimer, chez nous, est un délit très grave. Tuer, ça fait rien, mais aimer...attention !(...) : à l'aide du procédé de suffixation, Fellag raconte encore une fois une misère à laquelle est confrontée la société algérienne. La dictature qui va au-delà de la répression des politiques et des opposants, réprime également les gens qui s'aiment.

12. (...) Les brigades anti-amoureux circulent dans tout le pays, dans tous les coins et les recoins. Ils vont dans les plages, dans les forêts, dans les jardins publics. Ils ouvrent les bosquets. Ils ouvrent les buissons, parce que, des fois, chez nous, il y a un petit buisson comme ça, tu l'ouvres, il y a quarante couples à l'intérieur (...) tu vois la coccinelle-là ? C'est pas une coccinelle, c'est Zoubida ! Elle s'est Coccinellisée pour l'occasion c'est tout (...) : Une conversion à partir du nom d'un insecte coccinelle auquel est rajouté le suffixe verbal -iser. Elle démontre la cruauté de ce que subissent les gens qui s'aiment, au point de se cacher dans des buissons pour échapper aux brigades anti-amoureux.

13. (...) Vous comprenez maintenant pourquoi nous avons mis cinq ans pour organiser notre premier rendez-vous (...) mais c'était magnifique, on s'était donné rendez-vous à l'entrée du jardin d'essai. C'est le jardin d'acclimatation de la ville. On l'appelait« jardin d'essai » parce que c'est là que les amoureux font leurs essais avant de se marier (...) : Dans ce passage, le comédien procède à l'extension de sens en rajoutant une spécificité au Jardin d'Essai situé à Alger dont l'objectif principal est d'acclimater le maximum d'espèces venues d'ailleurs et à un moment donné de l'histoire, il était considéré comme étant un centre d'expérimentation et

d'enseignement. Le comédien fait du Jardin d'Essai un lieu où les couples font leurs essais avant le mariage.

14. Enfin, on s'était retrouvés face à face la fille et moi (...) elle venait vers moi, moi j'allais vers elle (...) Nous avons descendu l'allée principale du Jardin d'Essai. (...) c'était magnifique, la nature riait, les oiseaux tchiwtchiwaient (...): Changement de la catégorie grammaticale de Tchiw-tchiw qui est une onomatopée relative à l'imitation du chant des oiseaux. Avec l'ajout du suffixe verbal –er, l'auteur procède à une conversion et crée le verbe tchiwtchiwer.

15. (...) les chiens Ouafouafaient (...): La même matrice lexicogénique est appliquée sur l'onomatopée Ouaf-ouaf relative à l'imitation de l'aboiement de chiens. C'est une conversion qui a consisté en le changement de sa catégorie grammaticale, d'une onomatopée à un verbe l'ajout du suffixe verbal –er pour obtenir le verbe ouafouafer.

16. (...) les crocodiles Crocodaient (...): Dans ce cas, Fellag applique la matrice de conversion sur le nom crocodile et obtient un verbe. Il rajoute le suffixe verbal –er à la partie crocod- de crocodile et obtient le verbe crocoder.

17. (...) et au bout d'un moment, je n'en pouvais plus. Il fallait que je commence à parler. Je me suis mis à dire n'importe quoi : « Oô ! Oô le truc là-bas ! Oô le machin ! Oô un hibiscus ! C'est l'arbre qui fabrique les biscuits (...) : Différemment de ce qu'il est réellement : plante connue pour son caractère ornemental et ses fruits comestibles, l'hibiscus apparaît dans ce passage comme étant l'arbre qui produit des biscuits. C'est donc une extension de sens.

18. (...) J'ai dit à la fille : « viens ! viens ! on va aller voir les fauves, et nous sommes allés voir les lions, enfin le lion, le seul lion d'Algérie (...) Il a au moins cent quatre-vingt-dix ans. Je crois que c'est le Maréchal Abdelkader qui l'a offert à l'Emir Bugeaud. Toutes les générations algériennes le connaissent (...): Présence d'hypallage avec l'attribution, à Abdelkader, du grade de maréchal qui devrait être

rattaché à Bugeaud et l'attribution du grade d'Emir à Bugeaud, ce qui est en revanche propre à Abdelkader.

19. (...) nous sommes restés dix heures comme ça sans bouger. Moi, le rocher m'a troué les fesses. Mais je n'osais pas bouger. Je me suis dit : « si je bouge, elle va mal interpréter le geste. Elle va s'en aller et c'est un investissement de cinq ans qui tombe à l'eau ». Alors je me suis dit : « ne bouge pas, de toute façon qui n'a rien ne risque rien » (...) : Matrice de détournement appliquée sur l'expression Qui ne risque rien n'a rien qui signifie qu'on ne peut gagner, réussir sans prendre de risques

19. Dans le spectacle Fellag affirme qu'il n'avait rien à perdre, vu qu'il était pauvre.

20. (...) Mon père avait trouvé que le seul endroit où il pouvait caser mon frère et sa femme, c'était la baignoire (...) c'était le mariage, c'était la plus belle fête de Bab el Oued (...) le mari doit aller rejoindre sa femme dans sa chambre, ma belle-sœur barbotait déjà dans la baignoire nuptiale (...): Combinatoire lexicale consistant en la combinaison de deux lexies qui ne s'emploient pas ensemble Baignoire et l'adjectif nuptiale. C'était le seul endroit où le frère du comédien pouvait vivre avec son épouse, ce qui reflète la crise de logement dont souffrait le peuple algérien.

3-C- Djurdjuristic Bled :

1. (...) Nous sommes un peuple trop nerveux (...) Les hommes de sciences disent : « les êtres humains n'étaient pas à l'époque des dinosaures ». Oui, c'est vrai, les êtres humains n'étaient pas là à l'époque des dinosaures, mais nos ancêtres les berbères si (...)
Bien avant les dinosaures et bien avant Adam et Eve, remontons au tout début, commençons depuis le commencement. Bien avant la vie, avant le temps et avant l'espace. Comme vous le savez, il n'y avait rien, c'était le néant, c'était le Grand Walou. Et puis un jour, il y a eu le fameux Bigbang (...) : Néologisme obtenu par composition de l'ordre adjectif+nom. On parle d'une composition hybride vu que le nom walou, joint à l'adjectif français grand, provient à la fois du berbère et de l'arabe. Il est important d'expliquer que walou est utilisé pour indiquer la totale

inexistence de quelque chose, cela démontre le fait qu'il a été choisi pour ce contexte.

2. (...) Les guerriers berbères, que des armes écologiques, les morsures, les griffures, les tire-boulette, etc. (...) : Il y a une combinatoire lexicale avec la juxtaposition de deux unités lexicales qui ne s'emploient pas ensemble : armes et écologiques. Dans ce passage, le comédien a réussi à donner une appellation amusante aux armes que possédaient les berbères et qui se réduisent à des morsures, des griffures et des tire-boulettes qui ne nuisent pas à l'écologie.

3. (...) Ils pétaient sur les romains, c'était les premières armes bactériologiques. A la chimie ils attaquent, les berbères. Les romains tombaient comme des mouches(...) : Dans ce passage, il y a une extension de sens de armes bactériologiques. Le comédien indique que ces armes de destruction massive, qui entraînent la maladie ou la mort des êtres humains, des animaux ou de plantes, étaient déjà utilisées par les guerriers berbères contre les romains. Il s'agissait de pets lâchés sur ces derniers lors des batailles qui les opposaient.

4. (...) A l'époque, comme vous le savez, toutes les batailles s'arrêtaient au crépuscule et elles reprenaient à l'aube. Dès que la nuit tombaient, les deux armées se séparent. Les romains rentraient chez eux dans les campements, dans les tentes (...) Et juste au moment où ils s'allongent, y a les guerriers berbères qui reviennent avec les enfants, les chèvres, la smala, les casseroles, les marmites (...)
 Ils se mettent sur la colline qui domine le campement romain, et toute la nuit (Le comédien se met à chanter en imitant ce que faisaient les berbères) : « (...) vous n'allez pas dormir ». C'est de l'attaque psychologique. Les romains, toute la nuit : « Ah merdum ! Qu'est-ce que c'est que ce peuple ! Ils ne mangent pas, ils ne dorment pas, ils font la guerre et en plus ils font la fête ! » (...) : Néologisme obtenu par adjonction du mot français merde avec le formant latin -um. Il a été créé pour

exprimer la réaction des guerriers romains stupéfaits et surpris par le comportement des berbères. C'est l'équivalent, dans le langage courant, de merde.

5. (...) Quand on a sorti les français, on attendait qui va venir (...) Y a personne qui vient !? Mais on va s'ennuyer ! Vous nous avez habitués pendant des siècles et maintenant vous nous laissez comme des orphelins ? Venez coloniser un peu, au moins pour l'ambiance (...) Alors on est restés tous seuls, entre nous ! Nous dans nous, h'na fi h'na (...) : Synapsie qui a consisté à reprendre en français, mot par mot, l'expression arabe h'na fi h'na. C'est donc l'usage de la préposition dans entre deux reprises du pronom personnel nous. Cette expression populaire désigne tout ce que fait un groupe ou une communauté sans la présence d'intrus, d'étrangers.

6. (...) Que des algériens partout en Algérie. Tu regardes à droite, Mohamed, les moustaches. Tu regardes à gauche, Mohamed, les moustaches (...) Puisque c'est comme ça personne ne vient, pour l'ambiance, on va se sortir nous-mêmes. On va s'auto sortir(...) La preuve, vous êtes tous là (en s'adressant au public qui est, dans sa majorité, issu de l'immigration) (...) : Verbe obtenu par la matrice de préfixation. Avec l'ajout du préfixe auto- (qui indique ce que l'on fait à ou pour soi-même) au verbe sortir, Fellag obtient un verbe qui décrit une action qui consiste à ce que les Algériens se sortent eux-mêmes du Pays pour aller en France.

7. (...) Et il va faire son Souk à Bab el Montreuil (...) : Ayant la même intention concernant le néologisme précédent, Fellag procède à l'hybridation dans l'introduction d'un nouveau toponyme en provenance de Porte de Montreuil. Il a remplacé la lexie porte par la lexie arabe bab. Pour lui c'est à la fois une occasion d'expliquer que l'intégration des algériens en France est aussi facile que la création de toponymes hybrides et de repousser ses limites qui séparent les deux peuples Français et Algérien.

8. (...) Et la Tour Eiffel ici à Paris, ça va devenir un HLM, sept mille deux cents algériens vont habiter dedans. Ça va être un bidonville (...) « Mohamed ! Mohamed

viens ! Y a des touristes japonais. Ramène la poubelle (d'un geste il lance la poubelle du haut de la Tour Eiffel) On va déjaponiser la Tour Eiffel » (...) : Par dérivation parasynthétique, en rajoutant à la fois le préfixe de privation ou d'enlèvement dé- et le suffixe verbal -iser au nom Japon, il y a la création du verbe déjaponiser qui, dans ce contexte, consiste à chasser les touristes japonais de la Tour-Eiffel.

9. (...) La Seine, ça va devenir un Oued (...) Ça va être tellement dégueulasse, tu peux marcher sur l'eau. ce sera La promenade des arabes (...) : Cette expression est le résultat du procédé de détournement exercé sur un toponyme, le nom d'une avenue longeant le bord de la mer à Nice : La Promenade des Anglais. Paris sera tellement envahi par les algériens que l'un des endroits au bord de la Seine portera le nom de La promenade des arabes.

10. (...) Le consulat le plus prisé, le plus aimé, le plus apprécié évidemment, c'est le consulat de nos cousins français (...) on ne vous lâche pas, on vous aime, là où vous irez nous irerons (...) : Procédé de flexion. Changement de la forme flexionnelle de irons(verbe aller conjugué au présent de l'indicatif avec la première personne du pluriel nous).

11. (...) C'est normal dans un pays où la queue est une institution, une culture. Il y a des normes, il y a des closes, il y a des lois, il y a un code de déontologie de la queue (...) : Le comédien met le point sur le phénomène de la queue (souvent appelée chaîne dans le français algérien). Un phénomène dû au manque terrible de tous les produits. Cela fait qu'à chaque fois qu'un produit nouveau arrive, les algériens per centaines font la queue pour en avoir. Donc, Fellag, en créant une synapsie, s'est permis d'assigner une déontologie à cettequeue qui est devenu une réalité sociale fréquente en Algérie.

12. (...) En plus de ça, le type qui est venu là, c'set un...comment vous le décrire ? (...) **C'est un être inhumain (...)** : Détournement du sens abstrait, moral de l'adjectif

inhumain pour désigner indiquer le caractère physique d'une personne physiquement maigre.

13. (...) il y avait un gars devant nous. Lui, il ne parlait à personne (...) C'est le genre « je te connais pas, tu me connais pas, chacun son espace ». Et pour que personne ne l'approche ni ne le touche, il s'est parfumé à la bombe lacrymogène (...) Toute la journée quand il marche, il se surveille. Tout est sous contrôle mon frère. C'est l'ordinateur de lui-même (...) A chaque fois qu'il passe devant la vitrine d'un magasin, il se fait une auto-analyse(...) : Lexie néologique obtenue par préfixation et qui désigne une analyse de soi-même faite par soi-même. Elle est créée par l'adjonction du préfixe auto- qui désigne tout ce qui s'applique à soi-même et du mot analyse.

14. (...) -« t'es le meilleur, y a aucun qui t'arrive à la cheville. Je t'aime. Wallah si je pouvais rentrer dans le miroir, je t'aurais épousé In Vitro » (...) : Extension du sens de In vitro. Hormis ce processus biologique étudié en éprouvette ou au laboratoire dans des conditions artificielles, Fellag explique par ce terme le fait d'épouser son reflet qui apparaît sur la vitrine d'un magasin.

15. (...) Il avait un costume, tellement droit, tellement bien repassé. Il ne le met pas, le costume. Il monte sur une échelle, y a une grue et il rentre dedans tout droit. Comme dans un moule. Comme ça il est toujours droit. Quand il est fatigué, y a le costume qui le remet en place. Il avait des chaussures jaunes brillantes (...) Il avait un nœud papillon, une valise dite-plomatique, et un brushing dans ses cheveux (...) : Fausse-coupe appliquée sur l'adjectif diplomatique. Pour remettre en cause la caractère diplomatique de la valise que portait le gars, le comédien tronque l'adjectif juste après sa première syllabe et transforme cette dernière en adjectif participial féminin dite. C'est dans le sens d'une valise soi-disant diplomatique.

16. (...) Vous savez que le cheveu algérien, il est récalcitrant. C'est un révolté (...) Même la peigne, il ne le supporte pas (...) C'est un cheveu anti-brosse. Dès que tu

passes la brosse, il s'aplatît et dès que la brosse arrive derrière, les cheveux raf (d'un geste indiquant que les cheveux reprennent leur forme) (...): Avec la matrice de suffixation, en rajoutant le suffixe anti- au nom brosse, le monologue évoque une des spécificités descheveux des algériens, de forme spiralée à crépue.

17. (...) Des fois, il y a une poussée démographique (...) des fois les derniers de la queue s'impatientent et poussent tout le monde, et tout le monde s'en va (...): Ce phénomène physique appelé primitivement poussée d'Archimède (résultante des forces de pression exercée par un fluide se voit appelé poussée démographique. Dans ce passage, ce sont des gens qui sont les derniers de la queue qui l'exercent sur ceux qui sont devant. Ce qui relève de l'impatience du peuple algérien. C'est un procédé de détournement exercé sur la notion de Poussée d'Archimède.

18. (...) Et lui dès qu'on le bouscule, il se met à hurler : « (...) Mais vous n'êtes pas dans un café ici ! Mais c'est l'ambassade, le consulat de la France générale ! Mais soyez un peu civilisationnés ! (...) : Changement de la catégorie grammaticale provoqué au niveau du nom civilisation pour en faire un adjectif tout en rajoutant la forme flexionnelle -és, désinence du pluriel masculin.

19. (...) Y a les français qui vous regardent. Zaâma c'est vous qui avez fait la guerre, vous avez sorti les français, tozz ! et retozz (...): Procédé de préfixation qui a consisté en l'ajout du préfixe de répétition re- au substantif arabe tozz (qui est une forme de moquerie). On parle donc d'une dérivation hybride vu l'usage d'un préfixe français et d'un nom arabe.

20. (...) Mais vous n'avez aucun dignitisme (...): Lexie néologique obtenue par la matrice de flexion. La forme du substantif dignité a changé avec j'ajout du suffixe -isme utilisé souvent pour dénommer une doctrine, une pensée.

Conclusion générale

Lorsque nous avons entamé notre travail de recherche, nous avons eu pour objectif l'explication et l'interprétation du phénomène de contact de langues, ainsi que la description des modalités de la créativité lexicale néologique dans les trois spectacles Cocktail Khorotov, Bateau pour l'Australie et Djurdjurassic Bled de Fellag a fin de mettre le point sur les résultats du contact des langues et expliquer les caractères du néologisme comme phénomène linguistique est une démarche jugée très nécessaire et prépondérante. De même nous ne pouvons, en aucun cas, nier le fait que ces phénomènes sont vagues et à plusieurs dimensions. C'est pourquoi nous avons subdivisé notre travail de recherche en deux grandes parties.

En menant notre travail, nous avons jugé nécessaire de traiter les domaines dans lesquels s'affiche notre corpus d'analyse, à savoir le contact de langues et la néologie dans le domaine humoristique. En effet, nous leur avons consacré de bonnes marges aussi bien sur l'aspect conceptuel que sur l'aspect pratique de la recherche. Par ailleurs, nous avons observé, et d'une façon claire, une relation singulière entre les phénomènes de mélange de codes, de métissage linguistique, de néologie et le domaine de l'humour. C'est dans ce sens qu'il est recommandé de souligner le caractère ludique de ces pratiques langagières mises en scène par un comédien fidèle à son public. C'est pour lui un moyen nécessaire pour préserver sa profession qui lui permet de gagner sa vie.

Le passage d'une langue à une autre dans les trois spectacles est le résultat d'une pratique langagière d'un monologue dont la langue maternelle est le mélange des trois langues : le français, l'arabe et le berbère. Différemment de la langue française qui représente la langue de base des spectacles et des situations formelles, le berbère (se manifestant en kabyle) et l'arabe ont non seulement servi de moyen pour que Fellag affirme son appartenance à une communauté socioculturelle algérienne, mais aussi pour la réitération de certaines expressions françaises dont le but est de satisfaire un public qui s'amuse à écouter une mosaïque de langues. Tout cela, sans

oublier la nature de ce dernier, constitué majoritairement d'immigrés maghrébins, qui pousse Fellag à varier entre les langues du pays natal et la langue du pays d'accueil. Une autre raison qui incite le comédien à recourir au mélange de langues est celle de briser le mur du tabou qui a toujours privé les Algériens d'exprimer leurs peines et leurs frustrations. Dans cette perspective, Fellag introduit parfois des sujets tabous en langue française parce qu'elle permet de diminuer leur percussion dans les esprits de ses spectateurs.

Concernant la façon dont le mélange de codes dans ses spectacles se manifeste, le comédien fait l'alternance codique à travers l'usage de deux ou trois langues dans un même passage ; et en même temps, sur le plan lexical, il recourt au métissage linguistique à partir duquel des formes nominales et verbales sont obtenues. Ces dernières sont le fruit d'une hybridation, un processus de création lexicale par le biais d'une combinaison de deux formants provenant de deux langues différentes. D'un autre côté, la création volontaire des néologismes est d'envergure, nous avons avancé que ce type de pratique langagière permet de donner à Fellag une image d'un locuteur doué, intelligent et connaisseur de la langue française. C'est un sujet parlant qui manipule le français grâce à sa connaissance des règles de combinaisons et de formations linguistiques.

L'étude de notre corpus d'analyse est étayée par un traitement statistique englobant d'abord les matrices lexicogéniques, les catégories grammaticales et les différents champs sémantiques. Fellag prône la création de nouvelles formes lexicales dans ses spectacles, ce qui permet de souligner une multitude de matrices lexicogéniques, mais certaines d'entre elles sont plus représentées que d'autres. Dans cette perspective, la suffixation, le détournement, la conversion et la combinatoire lexicale marquent leur domination. Ces matrices ont principalement des caractéristiques morphosémantiques et pragmatiques qui permettent au public de concevoir des réalités politiques sociales et culturelles. A cet égard, Fellag par son excellent usage du français et de ses règles grammaticales, parvient à manier

intelligemment la langue à travers la création de nouvelles formes lexicales. Viennent ensuite la composition, la paronymie et l'hybridation. Cette dernière peut être justifiée par le mélange de langues (principalement arabe, française et berbère) et le besoin du comédien de souligner des phénomènes à la fois originaux et amusants. Cette tendance à mélanger entre les trois langues témoigne d'une volonté de marquer l'identité d'un locuteur algérien de la langue française. Il tente donc de donner à cette dernière une spécificité locale en rapport avec l'identité. Quant à la situation d'énonciation, Fellag est bien conscient de la nature du public à qui il s'adresse, il s'agit d'un public constitué en grande partie d'émigrés Magrébins.

La forte utilisation des néologismes qui relèvent des groupes nominaux est justifiée par le besoin de dénommer de nouvelles réalités socioculturelles et politiques typiquement algériennes. Elle se justifie également par le recours aux matrices de dérivation, de composition, d'hybridation et de combinatoire lexicale qui concernent majoritairement les mots de la catégorie nominale. En plus la créativité néologique dans les spectacles étudiés touche également aux toponymes et aux patronymes, ce qui renforce la présence des groupes nominaux.

Les champs sémantiques des néologismes introduits par le comédien dans ses spectacles trouvent leur interprétation dans les différentes situations politiques, sociales et culturelles d'une société dont les individus souffrent d'une marginalisation sociale, d'une confiscation de la culture identitaire, d'une censure médiatique et d'une exclusion politique.

Dans cette optique, lors du reportage *L'Algérie vue par Fellag*, ce dernier explique que, dans ses spectacles, il raconte la misère, l'espoir, la folie et les dysfonctionnements des gens et de la société. Le recours du comédien à la néologie dans la présentation de ses spectacles a pour principal objectif la provocation d'un sentiment ludique chez ses spectateurs. Le rôle principal de toute unité lexicale néologique s'inscrit dans le but de dénommer des réalités quotidiennes, à la fois douloureuses, spectaculaires et inédites, vécues par le peuple algérien. C'est une

technique stratégique qui permet à Fellag d'être au rendez-vous et d'amuser son large public.

Bibliographie

- Ouvrages et revues :

Benaazzouz Nadjiba, (2010), Le français en Algérie : Créativité lexicale et identité culturelle, Revue de la faculté des Lettres et Sciences Humaines et Sociales, Université de Biskra.

Derradji Yacine, (1999), "Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée", In Le Français en Afrique, pp. 71-82.

Fellag Mohamed-Said, (1999), Djurdjurassic Bled : Textes de scène, Paris, édition J-C Lattès.

Sablayrolles Jean-François, (1993), Néologismes : Une Typologie Des Typologies, C.I.E.L, Université de Limoges.

- Webographie et articles électroniques

Site officiel du Jardin d'Essai d'Alger, URL : [<http://www.jardindessai.com>]

Encyclopédie Larousse en ligne, URL : [<http://www.larousse.fr/encyclopedie/>]

Reportage L'Algérie vue par Fellag, diffusé le 13/05/1998, URL :

[<http://www.youtube.com/watch?NR=1&feature=endscreen&v=6Ak9OMmpdIY>]

Site Internet de l'Assemblée Nationale, URL : [<http://www.assemblee-nationale.fr>]

- Thèses et mémoires

Boussahel Malika, (2011), Thèse : Créativité linguistique et alternance codique

dans Djurdjurassic Bled de Fellag, Université de Béjaia.

Mokhtar Farhat, (2011), Thèse : Analyse du Verbal, du Paraverbal et du Non-Verbal dans l'Interaction Humoristique à travers l'étude de trois one-man-shows

d'humoristes francophone d'origine maghrébine : Fellag, Gad El Maleh et Djamel

Debbouz, Université de Laghouat.

- Vidéographie

« Cocktail Khorotov », Mohamed Fellag et Mohamed Abed au Petit Théâtre de Riadh El Fath, 1989.

« Un Bateau pour l'Australie » (Babor Australia), Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Scène nationale. Réalisation : Thierry Garnier, 1991. « Djurdjurassic Bled », au théâtre des Bouffes Du Nord, 1998.

Annexes

1. Corpus d'analyse

a. Cocktail Khorotov

1. (...) J'ai décidé de faire un spectacle qui renoue avec la tradition du rire, du théâtre et tout ça, comme on dit « apprendre en se divertissant ». Alors il me fallait un musicien qui danse, chante en kabyle, en français, le blues, le jazz, le japonais, le brésilien (...) Donc, je suis allé au ministère de...au ministère de l'agriculture (...).

2. (...) Alors ils m'ont dit : « Mais y a pas de problème. On a tout ce qu'il faut. On est un pays moderne. Dans le Bloc de Béton Socialiste, nous sommes l'un des meilleurs, y a pas de problème. Nous sommes les meilleurs au tiers monde d'ailleurs ». (...)

3. (...) Après, ils m'ont parlé d'un musicien. Un musicien fantastique. Tous ceux qui parlent de lui disent que c'est un génie. Il joue au piano avec les pieds. Mais c'est incroyable, quand il parle il chante. Il bégaye, mais quand il chante il ne bégaye plus. Ils m'ont dit qu'il s'appelait James Barimor Alias Mohamed Abdou, un ancien algérien. Il s'est évadé de l'Algérie en mille neuf cent soixante-huit ou soixante-neuf à une époque de grande liberté (...).

4. (...) Il s'est évadé de l'Algérie parce qu'il ne pouvait pas exercer son aâr. Comme on dit, septième aâr, sixième aâr (...).

5. (...) Depuis, j'ai commencé à chercher de la devise (...) Avant que je parte, je n'avais qu'une seule devise : Par le peuple et pour le peuple. Mais le problème c'est que ça ne fait pas voyager. Alors, j'ai suivi la filière habituelle que vous connaissez tous l'Algerian-connection, (...).

6. (...) le dinar-connection et je me suis mis à changer de l'argent. Chez un ami. Chez le grand père de l'oncle de ma mère qui a besoin de dinar pour construire, et tout ça. J'ai emmené avec moi un sachet de dinar (...).

7. (...) Je suis monté à bord de l'avion Air Algérie. Vous savez qu'est-ce qu'ils disent dans l'avions d'Air Algérie depuis qu'ils ont découvert le Sida ? Dès que vous prenez votre place avant que l'avion ne décolle, ils disent : « prière d'attacher votre ceinture de sécurité sociale » (...).

8. (...) Vous avez vu dernièrement à la télé l'émission sur le Sida ? Vous l'avez vue ? le lendemain, après l'émission, tous les Algériens : « je suis sûr que j'ai le Sida ! Je suis sûr que j'ai le Sida ! Avec tous les fantasmes que je fais ! ». Tout le monde court chez les pharmaciens (...) Un vieux de quatre-vingt-dix ans demande au pharmacien : « Vous avez des compotes anglaises ? » (...).

9. (...) Vous n'avez rien remarqué à Paris en France ? (...) Mais c'est incroyable en France, la première fois que j'y ai mis les pieds, Ils ont tout, mais c'est malheureux ! Mais c'est grave ! Mais c'est pas possible ! Il y a tout ce qu'on demande ! Ils vendent tout (...) Il y a tout, les chaussures aérodynamiques, tout (...).

10. (...) Donc, après Paris, New-York (...) Un algérien à New-York (...) J'ai atterri à New-York. Un algérien à New-York. Alors New-York c'est incroyable, comme vous l'avez vu, c'est comme vous l'avez vue sur la Cinq ou la Six (...) Les immeubles qui atteignent le ciel, les gratte-cieux (...).

11. (...) Ces immeubles, qui se rencontrent dans l'altitude, quand on les regarde d'en bas on est saisis d'un vertige à l'envers. En regardant comme ça j'ai eu peur de tomber en haut (...).

12. (...) J'ai couru, j'ai cherché Mohamed Abed. Je me suis adressé au syndicat des artistes, je leur demandé où est-ce que je pourrais trouver James Barimor (...) Ils m'ont dit : « James Barimor is not here, il n'est pas là, il est à Lalla-Bama » (...)

13. (...) Quand je suis allé à Lalla-Bama, on m'a dit que James Barimor était à Oued-Rehiou De Janeiro (...)

14. (...) Quand j'y suis arrivé, on m'a dit qu'il était à New-Delhi-Brahim (...).

15. (...) Et quand je l'ai rencontré, je lui ai dit : « enfin, je t'ai trouvé. Tu viens avec moi et on fera ensemble un spectacle en Algérie ». Il m'a dit : « non, l'Algérie, jamais. Je n'y mettrai plus jamais les pieds là-bas ». Alors je lui ai dit : « non, le pays a changé, nous avons la démocratie, la liberté d'expression...tous les weekends et les jours fériés. Tu peux penser à tout ce que tu veux...seulement il ne faut pas le dire, c'est tout » (...).

16. (...) Alors, bon, un jeune algérien. Un hittiste. Mais c'est un hittiste professionnel (...).

17. (...) Il a fait vingt-cinq ans de Hittisme. Son dos connaît tous les murs de l'Algérie. Si tu le prends un jour, tu lui fermes les yeux, tu lui colles le dos à un mur, il te dira : « Je suis dans la rue Nfissa numéro dix-sept ». C'est un ancien combattant des murs de l'Algérie (...).

18. (...) Alors les problèmes, le chômage, l'ennui, les problèmes du logement, les problèmes textuels, enfin sextuels ! comment dit-on !? j'ai carrément oublié ! Je ne peux même pas regarder dans le dictionnaire parce que la page où je pourrais trouver ce terme me a été arrachée par les douaniers (...).

19. (...) La dernière fois, je suis passé par le boulevard Mohamed V, c'était le printemps, les fleurs, les roses, les oiseaux qui chantaient (...) il y'avait même un perroquet au deuxième étage (...) c'était un perroquet brésilien et il a pris la nationalité algérienne. Quand il était au Brésil, il s'amusait, il sortait avec sa perroquette, ils dansaient la samba (...).

20. (...) son père l'a regardée comme ça et lui a dit : « et ben ma fille, c'est bien ! Il était temps. Tu sais à quarante-sept ans c'est le moment (...) Comment il s'appelle l'élú heureux...l'hurluberlu ? » (...) « Je veux bien accepter, mais à condition qu'il devienne chrétien » (...).

b. Bateau pour l'Australie

1. (...) Quand la guerre d'Algérie a éclaté en 1954, mon père de par sa fonction est entré naturellement dans le terreau de la révolution. Au début il n'était qu'un simple exécutant dans les réseaux de la guérilla urbaine, puis petit à petit il a pris de l'importance, il est monté dans la hiérarchie. Et un jour il a créé son fameux groupe : le Commandos des ordures d'Alger (...).
2. (...) il lui composait de merveilleux poèmes qu'il copiait d'un livre et qu'il signait de son nom Arezki Victour Higou (...).
3. (...) Le père de Djamila était fou de rage. Pour venger son honneur il a envoyé ses trois frères attraper Arezki pour le massacrer. (...) Les oncles à Djamila, c'est des géants. Le diamètre de leurs coups est égal au diamètre des égouts de Bab-el-Oued c'est des Kabyles préhistoriques (...).
4. (...) Les trois géants sont allés attraper Arezki. Ils l'ont guetté, ils ont fini par le trouver. Ils l'ont attaché. Ils l'ont Hallalisé (...).
5. (...) Merguézé (...).
6. (...) Kachirisé (...).
7. (...) Un jour il est allé en face du père de Djamila et il lui dit : « viens ici (...) viens là. Viens j'vais t'Pnotiser. Regarde-moi dans les yeux ici, regarde-moi là (...) Dors, j'aime ta fille Djamila, je l'aime à la folie et elle aussi elle m'aime » (...).
8. (...) Et le père de Djamila lui a donné un coup de poing dans la gueule. Le père de Djamila, il est Inhypnotisable. C'est un bourricot, il n'y a rien à hypnotiser (...).
9. (...) Les français croient qu'on déteste les chiens. Non ! on ne les déteste pas, on aime les frapper, c'est autre chose (...) ce n'est pas psychanalytique, on est comme ça c'est tout. C'est algérien. Ce n'est pas freudien, c'est faridien (...).

10. (...) Et à un moment donné, y a Madame Chirac qui arrive comme ça. Elle rentre discrètement pour ne pas gêner. Elle rentre dans le jardin et elle avait un chien. Enfin quand je dis un chien, c'est pas un vrai chien. C'est le truc-là, comment on appelle ça ? (...) Ah, un caniche, voilà c'est ça. Mais c'est vrai, c'est pas un chien un caniche. C'est pas un chien ! C'est un chien transgénique. C'est un OGM de chien, c'est pas un vrai chien (...).

11. (...) Un jour le mari a dit à sa femme Djamila : « viens ici (...) ramène tous les enfants, tu les alignes là devant moi en ordre décroissant ». (...) le mari a inspecté ses enfants, un par un parce qu'il les connaît pas tous (...) Il a choisi les plus beaux, les plus vigoureux (...) et il a laissé les autres à Djamila. Et il l'a jetée à la rue avec ses enfants après l'avoir répudiée trois fois conformément à la loi. C'est-à-dire que chez nous en Algérie, pour divorcer c'est très simple. Il suffit que l'homme prononce la formule : « je t'ai répudi, trois fois, dégage ». (...)

12. (...) Il n'y avait pas d'ordinateur pour m'aider à calculer les différents déplacements de ses vingt-cinq frères, ses cousins, ses neveux, sa mère (...) en fin, toutes les branches de son arbre généalogique, parce que sa famille ce n'est pas un arbre. C'est une forêt généalogique(...).

13. (...) A l'époque, il fallait faire également très attention aux brigades anti-amoureux (...) Ils sont payés par l'état pour traquer les gens qui s'aiment. Parce qu'aimer, chez nous, est un délit très grave. Tuer, ça fait rien, mais aimer...attention !(...).

14. (...) Les brigades anti-amoureux circulent dans tout le pays, dans tous les coins et les recoins. Ils vont dans les plages, dans les forêts, dans les jardins publics. Ils ouvrent les bosquets. Ils ouvrent les buissons, parce que, des fois, chez nous, il y a un petit buisson comme ça, tu l'ouvres. Il y a quarante couples à l'intérieur (...) tu vois la coccinelle-là ? C'est pas une coccinelle, c'est Zoubida ! elle s'est Coccinellisée pour l'occasion c'est tout (...).

15. (...) Vous comprenez maintenant pourquoi nous avons mis cinq ans pour organiser notre premier rendez-vous (...) mais c'était magnifique, on s'était donné rendez-vous à l'entrée du jardin d'essai. C'est le jardin d'acclimatation de la ville. On l'appelait « jardin d'essai » parce que c'est là que les amoureux font leurs essais avant de se marier (...).

16. Enfin, on s'était retrouvés face à face la fille et moi (...) elle venait vers moi, moi j'allais vers elle (...) Nous avons descendu l'allée principale du Jardin d'Essai. (...) c'était magnifique, la nature riait, les oiseaux tchiwtchiwaint (...).

17. (...) les chiens Ouafouafaient (...)

18. (...) les crocodiles Crocodaient (...).

19. (...) et au bout d'un moment, je n'en pouvais plus. Il fallait que je commence à parler. Je me suis mis à dire n'importe quoi : « Oô ! Oô le truc là-bas ! Oô le machin ! Oô un hibiscus ! C'est l'arbre qui fabrique les biscuits (...).

20. (...) J'ai dit à la fille : « viens ! viens ! on va aller voir les fauves, et nous sommes allés voir les lions, enfin le lion, le seul lion d'Algérie (...) Il a au moins cent quatre-vingt-dix ans. Je crois que c'est le Maréchal Abdelkader qui l'a offert à l'Emir Bugeaud. Toutes les générations algériennes le connaissent (...).

c. Djurdjurassic Bled :

1. (...) Nous sommes un peuple trop nerveux (...) Les hommes de sciences disent : « les êtres humains n'étaient pas à l'époque des dinosaures ». Oui, c'est vrai, les êtres humains n'étaient pas là à l'époque des dinosaures, mais nos ancêtres les berbères si (...) Bien avant les dinosaures et bien avant Adam et Eve, remontons au tout début, commençons depuis le commencement. Bien avant la vie, avant le temps et avant l'espace. Comme vous le savez, il n'y avait rien, c'était le néon, c'était le Grand Walou. Et puis un jour, il y a eu le fameux Bigbang (...).

2. (...) Les guerriers berbères, que des armes écologiques, les morsures, les griffures, les tire-boulette, etc. (...).

3. (...) Ils pétaient sur les romains, c'était les premières armes bactériologiques. A la chimie ils attaquent, les berbères. Les romains tombaient comme des mouches(...).

4. (...) A l'époque, comme vous le savez, toutes les batailles s'arrêtaient au crépuscule et elles reprenaient à l'aube. Dès que la nuit tombaient, les deux armées se séparent. Les romains rentraient chez eux dans les campements, dans les tentes (...) Et juste au moment où ils s'allongent, y a les guerriers berbères qui reviennent avec les enfants, les chèvres, la smala, les casseroles, les marmites (...) Ils se mettent sur la colline qui domine le campement romain, et toute la nuit (Le comédien se met à chanter en imitant ce que faisaient les berbères) : « (...) vous n'allez pas dormir ». C'est de l'attaque psychologique. Les romains, toute la nuit : « Ah merdum ! Qu'est-ce que c'est que ce peuple ! Ils ne mangent pas, ils ne dorment pas, ils font la guerre et en plus ils font la fête ! » (...).

5. (...) Quand on a sorti les français, on attendait qui va venir (...) Y a personne qui vient !? Mais on va s'ennuyer ! Vous nous avez habitués pendant des siècles et maintenant vous nous laissez comme des orphelins ? Venez coloniser un peu, au moins pour l'ambiance (...) Alors on est restés tous seuls, entre nous ! Nous dans nous, h'na fi h'na (...).

6. (...) Que des algériens partout en Algérie. Tu regardes à droite, Mohamed, les moustaches. Tu regardes à gauche, Mohamed, les moustaches (...) Puisque c'est comme ça personne ne vient, pour l'ambiance, on va se sortir nous-mêmes. On va s'auto sortir (...) La preuve, vous êtes tous là (en s'adressant au public qui est, dans sa majorité, issu de l'immigration) (...).

7. (...) Si ça continue comme ça, il ne restera plus un seul algérien en Algérie. Ils seront tous en France. Trente millions d'algériens en France (...) On va s'intégrer par la désertification (...) Petit à petit, ici en France, ça va être le désert (...) Petit à petit, ici en France ça va être le désert (...) De Dunkerque jusqu'à Tamanrasset, le grand Erg central (...).

8. (...) Et à ce moment-là de temps en temps, vous allez voir au hasard comme ça Maurice sur son Chameau. Il vient de l'oasis de Sidi Germain des prés (...).

9. (...) Et il va faire son Souk à Bab el Montreuil (...).

10. (...) Et la Tour Eiffel ici à Paris, ça va devenir un HLM, sept mille deux cents algériens vont habiter dedans. Ça va être un bidonville (...) « Mohamed ! Mohamed viens ! Y a des touristes japonais. Ramène la poubelle (d'un geste il lance la poubelle du haut de la Tour Eiffel). On va déjaponiser la Tour Eiffel » (...).

11. (...) La Seine, ça va devenir un Oued (...) Ça va être tellement dégueulasse, tu peux marcher sur l'eau. ce sera La promenade des arabes (...).

12. (...) Le consulat le plus prisé, le plus aimé, le plus apprécié évidemment, c'est le consulat de nos cousins français (...) on ne vous lâche pas, on vous aime, là où vous irez nous irerons(...).

13. (...) C'est normal dans un pays où la queue est une institution, une culture. Il y a des normes, il y a des closes, il y a des lois, il y a un code de déontologie de la queue (...).

14. (...) En plus de ça, le type qui est venu là, c'est un...comment vous le décrire ? (...) C'est un être inhumain (...).

15. (...) il y avait un gars devant nous. Lui, il ne parlait à personne (...) C'est le genre « je te connais pas, tu me connais pas, chacun son espace ». Et pour que personne ne l'approche ni ne le touche, il s'est parfumé à la bombe lacrymogène (...) Toute la

journée quand il marche, il se surveille. Tout est sous contrôle mon frère. C'est l'ordinateur de lui-même (...) A chaque fois qu'il passe devant la vitrine d'un magasin, il se fait une auto-analyse(...).

16. (...) -« t'es le meilleur, y a aucun qui t'arrive à la cheville. Je t'aime. Wallah si je pouvais entrer dans le miroir, je t'aurais épousé In Vitro » (...).

17. (...) Il avait un costume, tellement droit, tellement bien repassé. Il ne le met pas, le costume. Il monte sur une échelle, y a une grue et il rentre dedans tout droit. Comme dans un moule. Comme ça il est toujours droit. Quand il est fatigué, y a le costume qui le remet en place. Il avait des chaussures jaunes brillantes (...) Il avait un nœud papillon, une valise dite-diplomatique, et un brushing dans ses cheveux (...).

18. (...) Vous savez que le cheveu algérien, il est récalcitrant. C'est un révolté (...) Même la peigne, il ne le supporte pas (...) C'est un cheveu anti-brosse. Dès que tu passes la brosse, il s'aplatît et dès que la brosse arrive derrière, les cheveux raff (d'un geste indiquant que les cheveux reprennent leur forme) (...).

19. (...) Des fois, il y a une poussée démographique (...) des fois les derniers de la queue s'impatientent et poussent tout le monde, et tout le monde s'en va (...).

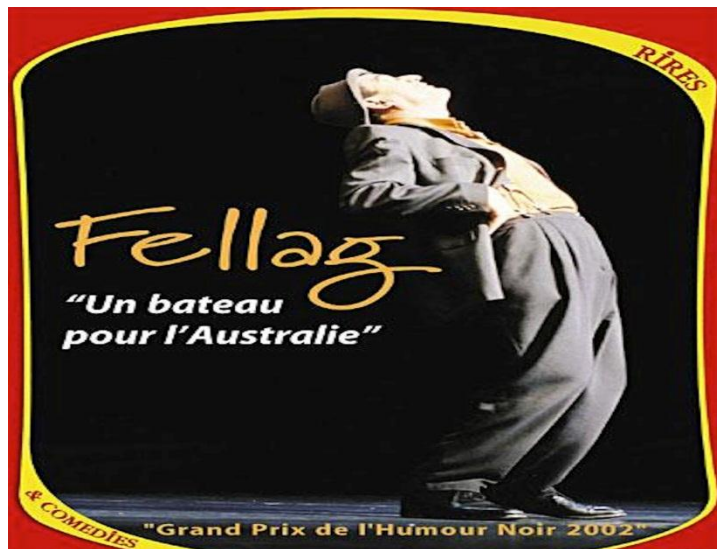
20. (...) Et lui dès qu'on le bouscule, il se met à hurler : « (...) Mais vous n'êtes pas dans un café ici ! Mais c'est l'ambassade, le consulat de la France générale ! Mais soyez un peu civilisationnés ! (...).

5. Images de bandes d'annonce des trois spectacles

Djurdjurassic Bled



Bateau pour l'Australie



Cocktail Khorotov

